

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Didactique des langues étrangères

Présenté par

Abdelwahab BEGGOUR

Titre

**Les représentations de l'erreur et leurs impacts sur
l'enseignement/apprentissage de l'écrit**
Cas des apprenants et des enseignants de la 4^{ème} année moyenne de la région de El_Atteuf-
W.Ghardaia

Sous la direction de : M. AMOUR Said

Soutenu devant le jury :

- Mme. SRITI Salima	M.A.A	Université de Ghardaïa	Président
- M. AMOUR Said	M.C.B	Université de Ghardaïa	Rapporteur
- M.MEHASSOUEL Ezzoubeyr	M.C.B	Université de Ghardaïa	Examineur

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

« Celui qui ne remercie pas les gens ne remercie pas Dieu... » Je tiens donc à remercier toutes les personnes qui m'ont soutenue et m'ont apporté de l'aide durant la réalisation de ce travail

Je remercie le directeur de ma recherche le docteur M. AMOUR Said pour avoir accepté de guider et d'orienter ce travail. Je remercie également les professeurs. Mme. Sriti Salima et M.Mehassouel Ezzoubeyr qui m'ont honoré de leur présence en tant que président et examinateur respectivement. Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à tous les enseignants de notre département qui m'ont offert leurs aides gratuites et pour les conseils prodigués ainsi qu'à l'équipe pédagogique de tous les collèges étatiques et privées de la commune d'EL-Atteuf, notamment mes collègues, enseignants du français

Mes remerciements vont également à tous mes amis étudiants de notre première promotion du master en didactique des langues étrangères pour leur échange et partage des informations, des idées et des documents notamment M.BOUAMER Abdelmadjid

Un remerciement particulier à tous mes élèves au C.E.M de Cheikh Slimene. Je n'oublie surtout pas mes parents, mes frères, mes sœurs, mes amis et mes collègues du C.E.M Cheikh Slimane El-Atteuf pour leur soutien moral et leur précieuse aide. Et enfin, je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes parents qui m'ont tout donné pour que je devienne ce que je suis, Lakhdar et Aicha pour leur sacrifice, leurs efforts et leur tendresse, et je le dédie également à mes frères, leurs épouses et mes neveux, à mes sœurs, leurs époux et leurs enfants, à ma fiancée, à mes amis, à mes collègues enseignants au collège, à mes camarades de la promotion didactique des langues. Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui m'aiment et que j'aime

Introduction générale

Malgré le changement des programmes et l'application des nouvelles approches et démarches pédagogiques imposées par les nouvelles réformes dans le système éducatif algérien, l'enseignement/apprentissage de français langue étrangère demeure submergé des erreurs commises par les apprenants au collège, sans oublier le souci de la faiblesse des taux de réussite du français à l'examen du brevet de l'enseignement moyen (B.E.M).ainsi que l'abandon de la production écrite par pas mal des apprenants dans les copies des devoirs et des examens officiels.

Et pour apprécier le rôle indicateur de l'erreur dans le processus d'apprentissage notamment des langues étrangères le ministère de l'éducation a ajouté ces dernières années (à partir de l'année 2014) une autre activité de remédiation (à part la séance du rattrapage) ,il s'agit de la séance du travaux dirigés(T.D) au collège

De plus dans le cadre de l'encouragement et la motivation et d'éviter toutes sortes d'impact psychologique négatif par la sanction après chaque évaluation trimestrielle ,la tutelle a annulé toutes les formes de punition à savoir : avertissement et blâme (à partir de l'année scolaire 2018/2019) .autrement dit blâmer ou avertir l'apprenant de façon officielle par écrit est considéré comme une sorte de démotivation dans le processus d' apprentissage et pour prendre en compte ces aspects psychologiques et pédagogiques on laisse à la porté de l'apprenant l'opportunité de s'améliorer ,de s'avancer voire de s'auto corriger quelque soit le niveau atteint en considérant l'erreur un élément indispensable dans l'enseignement de manière générale et l'enseignement du FLE en particulier ,parce que dans la réalité personne ne peut apprendre une langue ni produire un discours sans commettre des erreurs

Dans notre champ d'étude nous essayons de diagnostiquer ou d'identifier les représentations ou l'image de l'erreur chez l'apprenant et l'enseignant et les effets de ces interprétations dans le processus d'apprentissage du F.L.E au collège et identifier quel comportement de la part de l'élève, et de l'enseignant à l'égard des erreurs commises à cause d'une perception (positive ou négative) de l'erreur, déjà installée dans leur cerveau ; autrement dit le rapport entre l'image de l'erreur et la faiblesse ou le rejet d'apprendre cette langue étrangère

Notre constat est conçu chez certains enseignants qui tracent des remarques dévalorisantes dans les copies des élèves sans chercher d'analyser ces erreurs, ses sources et comment traiter ce dysfonctionnement, aussi leurs commentaires au jour des conseils des classes à l'occasion de l'analyse de l'évaluation trimestrielle pour justifier le résultat du français généralement non satisfaisant nous constatons aussi l'abandon de la production écrite (qui tient le tiers de la note globale (07/20) par pas mal des élèves dans la copie d'examen ou du devoir ces observations nous orientent vers la problématique suivante : quelles sont les représentations de l'erreur chez l'apprenant ainsi que chez l'enseignant ?

Notre travail vise à identifier le rôle didactique de l'erreur dans l'action enseignement/ apprentissage du F.L.E et éclairer notamment l'impact psychologique de l'erreur chez l'apprenant et l'impact didactique chez l'enseignant sur l'enseignement du français à Ghardaïa plus précisément dans la région d'EL-Atteuf et évoquer l'importance de la pédagogie de l'erreur pour l'enseignement du F .L.E .

Sous forme des hypothèses à propos de la problématique fondée en effet nous estimons qu'il y aurait certains enseignants qui chercheraient le correct au détriment de l'incorrect sans prendre en considération le rôle didactique de l'erreur. Dans cette optique l'erreur représenterait un indice négatif qu'il fallait à tout prix éviter ,un signe qui favoriserait l'angoisse ,la baisse de la confiance en soi et le rejet du français par plusieurs apprenants , c'est ainsi et de cette vision ou interprétation beaucoup d'enseignants qualifieraient certains élèves au jour des conseils des classes à l'occasion de l'analyse de l'évaluation trimestrielle comme des élèves faibles naturellement ou non intéressés donc selon cette optique l'erreur viendrait d'une faiblesse naturelle chez l'apprenant.

Les représentations et les interprétations négatives de l'erreur auraient un rapport direct avec l'échec de l'apprenant dans cette langue étrangère à travers l'abandon de la production écrite dans la copie d'examen.

Notre travail se subdivise en deux chapitres .Le premier chapitre est consacré aux concepts théoriques, définitions et distinction faute/erreur et l'évolution du

statut de l'erreur à travers les théories d'apprentissage ainsi que l'importance de la pédagogie de l'erreur et le concept de représentations et ses effets

Le second chapitre porte sur l'analyse et l'interprétation des résultats de notre enquête. Pour mener à bout notre travail nous avons adopté une approche qualitative et quantitative. Notre échantillon se compose d'enseignants et d'élèves. Dans la perspective de notre travail nous avons aussi fait la collecte des copies des élèves qui seront soumises à analyser. Dans ce chapitre, comme nous l'avons déjà souligné, nous essayons d'analyser et d'interpréter les données collectées à savoir les questionnaires destinés respectivement aux enseignants du français au collège, aux apprenants ainsi que les copies des élèves incluant production écrite et ce, pour analyser et identifier les représentations qu'ils se font de l'erreur. Cette analyse met en valeur les observations faites par les enseignants et la manière avec laquelle il s'y prennent pour corriger l'erreur donc nous ne voulons pas une analyse des erreurs (de forme et de contenu classement, typologie.....),mais la manière de faire face à ce dysfonctionnement de la part de l'enseignant.

Chapitre 1

Aspect théorique et cadre conceptuel

Dans ce chapitre nous allons essayer tout d'abord de définir le concept-clé de notre recherche à savoir la notion erreur, et son statut évolutif en fonction des théories d'apprentissage, puis la notion des représentations et ses retombés sur le processus enseignements /apprentissage et la non linéarité de ce dernier ainsi que la pédagogie de l'erreur et l'utilité du traitement de l'erreur pour l'enseignant et l'enseigné.

1-Aperçu historique

Les premières études sur le statut et la place de l'erreur apparaissent d'abord dans l'ouvrage intitulé « manières de langage » de Walter de Bibbesworth en 1296 sur la grammaire de la langue française, puis, les travaux de John Palsgrave en 1532 pour la première grammaire qui a été préparée pour les Anglais, ensuite ceux de Claude Mauger à partir de la fin du XVIIe siècle jusqu'au début du XVIIIe siècle. Ces deux derniers travaux ont tenté de comparer les microsystèmes de la langue maternelle à ceux des langues étrangères ou cibles. après, c'est par les recherches du linguiste Henri Frei en 1929, dans son ouvrage intitulé « La Grammaire des fautes » dans lequel il s'intéresse du changement des langues au fil du temps , plus tard , Stephen-Pit Corder et Rémy Porquier ont développé l'analyse des erreurs selon les principes de rationalisation des microsystèmes grammaticaux et d'analogies. De la faute à l'erreur une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE.

En ce qui concerne les démarches d'enseignement des langues étrangères et les réflexions sur la place et le statut de l'erreur , trois figures de l'erreur ont été prises au cours des années :de la fin du XIXe siècle au début du XXe siècle, l'erreur témoigne des faiblesses ; de 1940 à 1960, on appelle à supprimer ou éradiquer l'erreur ; de 1960 à aujourd'hui, l'erreur est une partie intégrante de l'enseignement/apprentissage.

2. Erreur / faute : définition et distinction

2. 1. Erreur

Le concept ‘ erreur ‘ est un mot d’origine latin qui a fait son apparition en 1160 Selon le dictionnaire du petit Robert ; il vient du verbe latin error de errare, cette notion se définit comme

« Etat d’un esprit qui prend pour vrai ce qui est faux, et inversement (...) Action regrettable ,maladroite déraisonnable. Action de se tromper ; action regrettable, maladresse (...) erreur Judiciaire condamnation prononcée à tort contre un innocent. Faire erreur se tromper. »¹

donc le concept erreur veut dire s’écarter ou s’écarter de la vérité « *Ecart par rapport à la représentation d’un fonctionnement normé.* »²

2-2-Faute

L’étymologie du concept vient du latin fallita : action de faillir

« Manquement à une règle, à un principe dans une discipline intellectuelle, un art (...) Manière d’agir maladroite ou fâcheuse ; défaut D’habilité, de prudence. »³ Alors la faute est un manque d’une règle, d’une loi ou d’une morale. « la faute a été successivement conçue comme un injure au bon usage (approches traditionnelles) , comme ‘ une mauvaise herbe à extirper’, une atteinte au système de la langue »⁴

« En didactique des langues étrangères, les fautes correspondent à « des erreurs de type « lapsus » inattention/fatigue que l’élève peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé) »⁵

Pour distinguer entre les deux concepts qui se sont souvent considérés des synonymes dans le langage courant mais dans le domaine de la didactique beaucoup d’auteurs distinguent ces deux termes. Tout d’abord il faut préciser que les deux concepts sont un écart à la norme. Henri Frei dans son Ouvrage « la grammaire de la faute » il utilise les concepts le correct et l’incorrect qui

¹Le petit Robert .(2002).*Dictionnaire de la langue française*. Paris. p.939

²J ,P, Cuq. (1990). *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*. Paris.CLE international .p,86

³Le petit Robert .op.cit, p .1042

⁴J, P, Cuq. op. cit., p .101

⁵M, M, LARRUY.(2003).*L’interprétation de l’erreur*, Paris, Clé International. p,120

englobent tout ce qui est conforme avec la norme sociale ou non. Selon Larruy les fautes sont liées à l'oubli, l'inattention. Les fautes sont « *des erreurs de type inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger.* »⁶ et le manque de concentration c'est-à-dire la règle est maîtrisée et l'apprenant peut s'auto-corriger à travers sa propre vérification par l'acte de relire son écrit comme le fait un natif au contraire à l'erreur, la maîtrise du mécanisme est parfaitement absente donc il s'agit d'une méconnaissance de la règle et l'apprenant ne peut pas corriger lui-même ses erreurs; « *L'erreur relève d'une méconnaissance de règle de fonctionnement* »⁷. Donc on peut dire que celui qui commet une faute est responsable car il est conscient, celui qui commet une erreur est irresponsable car il est inconscient. Ces propos font référence aux travaux de Chomsky qui relie la faute à la performance et l'erreur à la compétence, donc la nuance entre les deux termes entraîne deux regards différents sur l'apprenant.

3-Le correct et l'incorrect et la notion de la norme

Pour juger un fait de langage s'il est correct ou incorrect il faut qu'il soit conforme à la norme et à la collectivité c'est-à-dire qu'il répond aux règles et critères codifiés et livrés par les grammairiens, pour HENRI Frei et afin de relever la nuance qui existe entre les deux conceptions : Correct /incorrect il se réfère à la grammaire normative et la linguistique fonctionnelle. Selon ce linguiste « *Cette conception du correct est la conception normative: est correct ce qui correspond à la norme établie par la collectivité ; et la grammaire qui constate et codifié les règles du commun usage, est dite grammaire normative.* »⁸ Une autre conception, que nous appellerons la conception fonctionnelle, se réfère à la correction ou l'incorrection des faits de langage de leur degré de la conformité à une fonction donnée, faits qu'ils ont à remplir." Selon HENRI nous déduisons deux définitions:

⁶ Ibid. p.120

⁷ Ibid. P.120

⁸ H ,FREI.(1982) .*La grammaire des fautes*.genève-paris :Slatkine Reprints .p.18

1-l'incorrect : ce qui est contraire à la norme (d'après la grammaire normative) dans ce cas pour HENRI nous parlons de "la faute" « *est incorrect ce qui transgresse la norme collective.* »⁹

2-l'incorrect ce qui est défavorable à une fonction donnée,(selon la linguistique fonctionnelle) ce que HENRI appelle "déficit" il le qualifie comme le plus correct , le plus aisément compris « *est incorrect ce qui n'est pas adéquat à une fonction donnée.* »¹⁰ .à titre d'exemple la phrase suivante dans la langue parlée "c'est lui qu'il la fait venir " peut prendre une autre forme voulue selon la fonction de communication donnée ; c'est lui qui l'a fait venir, malgré la première construction grammaticale est parfaitement juste on considère la seconde comme la plus exacte en fonction de l'action de faire venir est au passé.

Noam Chomsky conçoit quant à lui la capacité permettant à l'individu de comprendre et produire un message en fonction ou en appliquant la règle appelée « *compétence* »¹¹ delà pour lui on parle de l'erreur donc l'erreur est liée à la compétence (maîtrise ou ignorance de la règle.). Selon Chomsky on appelle « *performance* » la mise en œuvre de cette capacité alors on parle de la faute ou erreur de performance qui sont occasionnelles liées aux conditions de l'apprentissage (inattention, fatigue...)

4-Le statut de l'erreur

Au fil du temps le statut de l'erreur a énormément évolué selon les théories d'apprentissage en passant d'une fonction nulle , négative à sanctionner ou à éviter à une fonction utilitaire bénéfique à exploiter ,donc selon les quatre modèles d'enseignement/apprentissage le concept erreur a changé son

⁹ H ,FREI. Op. cit., p.18

¹⁰Ibid., p .18

¹¹P.CORDER. *Le rôle de l'analyse systématique des erreurs en linguistique.* Consulté le 04/04/2020 à 21h. <https://theses.univ-lyon2.fr>

interprétation d'une « *bogue* »¹², comme il le nomme Jean Pierre ASTOLFI ,considérée comme un « *raté* »¹³ à un outil indispensable pour enseigner.

4-1-statut négatif

4-1-1-Le modèle transmissif: ce modèle hérité de la pédagogie traditionnelle considère l'apprenant comme un “vase vide” que l'enseignant remplit de connaissances et l'apprenant ne possède pas des savoirs préalables, l'apprentissage est un enregistrement et mémorisations des savoirs exposés et transmis par l'enseignant à l'élève qui écoute attentivement et effectue des exercices pour mémoriser les connaissances .il s'agit donc d'une simple communication de savoirs , dans ce cas l' erreur est considérée comme une faute ou un dysfonctionnement et s'explique par une mauvaise explication de l'enseignant ou une mauvaise adaptation de l'attitude de l'apprenant. Selon cette vision l'erreur doit être sanctionnée, comme le déclare Reuter

« Ainsi, dans le cadre classique, qui repose sur un modèle transmissif de l'enseignement ainsi que sur une croyance dans la linéarité des apprentissages et dans la valeur des contenus enseignés , l'erreur tient une place considérable. Notion naturalisée, assimilée à du faux, considérée comme facilement localisable, elle renvoie à ce qui est considéré comme des accidents du système, dus essentiellement aux élèves .Il convient en conséquence, de l'éviter ou de l'éradiquer au plus vite. »¹⁴

L'apprenant est responsable de son mauvais comportement ou manque d'attention : l'erreur est interdite car l'apprenant est mis dans des conditions d'enseignement favorables, alors il lui est reproché son manque d'investigation.

4-1-2-Le modèle comportementaliste

Le béhaviorisme est une théorie d'apprentissage qui se développe dans les années 1950-1960, il se base sur les travaux de Thorndike, Skinner, Watson et Pavlov. L'apprentissage est conçu comme une formation de l'habitude, chaque

¹²J- P, Astolfi, (2017) .L'erreur *un outil pour enseigner*. Paris : ESE éditeur. p .11

¹³Ibid.p .11

¹⁴Y, Reuter .(2013).*Penser l'erreur à l'école*.Lille Nord de France et de la région Nord. .Presses Universitaires du Septentrion. p.31

connaissance est associée à un comportement et à travers le renforcement et la répétition, le renforcement positif pour installer une habitude (acquisition), le renforcement négatif pour faire disparaître une habitude. Les comportementalistes définissent le mental comme une “boite noire” et par cette conviction ils s’intéressent aux comportements observables de l’apprenant car il n’y a pas un accès à cette boite. Donc l’action d’apprendre se passe sous forme d’étapes que l’apprenant doit suivre, pour SKINNER il n’y a pas une place à l’erreur dans ce processus d’apprentissage, elle est considérée par ASTOLFI comme une “bogue” qui signifie une anomalie ou dysfonctionnement alors c’est l’enseignant qui assume la responsabilité de ne pas adapter son enseignement. L’erreur est le synonyme d’un mauvais ou d’un insuffisant découpage de l’apprentissage. Ce statut négatif de l’erreur est considéré comme un “raté” gêne l’enseignant qui cherche toujours une classe idéale pour aboutir à ses objectifs d’apprentissage. Il démotive aussi l’apprenant qui veut prendre la parole pour s’exprimer oralement ou rédiger à l’écrit pour transmettre un message ou réussir son examen donc le point commun entre ces deux modèles est l’éradication de l’erreur là où elle se manifeste.

4-2-statut positif

3-2-1-Le modèle constructiviste: c’est un courant inspiré notamment des travaux de Jean Piaget au milieu du 20 siècle et contrairement aux deux modèles précédents qui envisagent le cerveau comme une boite vide, le constructivisme est le premier modèle qui s’intéresse au niveau cognitif c’est -à-dire à ce qui se passe réellement dans le cerveau, l’apprenant doit être un participant actif dans le processus d’apprentissage ,il construit lui-même ses connaissances le plus possible, c’est-à-dire son interprétation du monde avec le soutien de son enseignant à travers le développement , l’adaptation continue de ses propres connaissances appelées” schèmes” autrement dit les élèves remplacent leurs anciennes représentations fausses par de nouvelles, correctes .Par ce processus de correction l’erreur tient donc une place positive. Donc l’erreur est considérée comme un obstacle à franchir pour bien comprendre ou comprendre différemment. pour Piaget l’apprentissage passe par l’adaptation et la modification des informations préalables à travers une phase de déséquilibre que

Piaget appelle “conflit cognitif” puis l’ajustement de l’information (assimilation) et la transformation de ces connaissances initiales (accommodation) alors dans ce cheminement l’erreur tient un passage obligé.

En résumé, à propos de cette vision didactique, l’enseignement est le développement de ces phases grâce à l’interaction avec l’environnement et l’erreur fait partie intégrante, elle devient un détecteur d’obstacles qu’on doit analyser et enlever de ses sources pour éclaircir le chemin du processus de l’enseignement en général et l’enseignement des langues étrangères en particulier.

.4-2-2-Le modèle socioconstructiviste

Tout comme chez Piaget et le modèle constructivisme, le socioconstructivisme défend que l’individu construise ses connaissances par le biais de l’expérimentation et de la découverte. Néanmoins cette approche met davantage l’accent sur l’importance de l’environnement social et culturel dans l’apprentissage. Si la construction d’un savoir est personnelle, celle-ci s’effectue, cependant, dans un cadre social. L’erreur réserve un statut plus positif, elle donne des informations à traiter et à chercher les sources et les raisons de ce dysfonctionnement. Dans ce courant l’erreur provoque d’après vygotski un conflit sociocognitif. L’erreur à chercher à provoquer en créant ce qu’on appelle situation-problème, donc selon ce modèle et comme son précédent l’apprenant possède des pré-acquis qui l’aident à résoudre le problème posé. En somme la construction des nouveaux savoirs se fait au détriment des anciens savoirs, lors de ce passage l’erreur prend un rôle inévitable.

5-Les représentations

Tout d’abord le terme représentation a trouvé ses origines dans la sociologie et la psychologie notamment chez le sociologue Durkheim néanmoins dernièrement le concept a connu son existence dans tous les domaines tels que l’éducation, la linguistique et l’enseignement des L.E. et delà la notion représentation devient transversale.

Chaque individu a sa manière de concevoir les objets du monde qui l'entoure en fonction de sa vision et sa socialisation et l'environnement dans lequel il a des interactions avec ces amis, les membres de la famille, à travers le partage avec ce sens commun l'enfant construit ses normes, ses repères et ses valeurs. C'est-à-dire sa propre interprétation du monde extérieur, donc représentation signifie une substitution provisoire de la réalité.

De cette procédure et à partir d'une représentation sociale l'apprenant construit son interprétation de la langue française comme une langue étrangère car la représentation de la langue n'est qu'une catégorie de la représentation sociale. De la représentation de la langue l'élève inspire son imaginaire ou sa conception de l'erreur comme le déclare MARQUILLO LARRUY : « *L'erreur est un indice de la représentation que l'élève a du système de la langue ; elle aussi un miroir qui renvoie à l'enseignant des informations proposées.* »¹⁵. Cette dernière à son tour a des effets ou du retombées directs sur les attitudes langagières de l'élève autrement dit de ses réactions pédagogiques et psychologiques, face à l'erreur vient d'une succession ou progression de différents stades de représentations. Nous donnons une importance au concept représentations parce que apprendre une langue étrangère est de découvrir d'autres façons de se présenter le monde. dans cette optique nous nous interrogeons : quelles images, quelle valeurs de l'erreur sont-elles déjà installées dans l'imaginaire de l'apprenant ?

Cette représentation qui a un apport important pour motiver ou démotiver l'apprenant peut dépasser les préjugés de l'erreur et touche l'apprentissage de la langue française dans sa totalité donc comme nous l'avons évoqué précédemment une représentation valorisante ou dévalorisante est étroitement liée avec l'imagination de l'erreur au sein de ce système linguistique.

Donc on peut définir le concept de représentation comme un ensemble des connaissances déjà installé dans l'appareil cognitif de l'individu, ces connaissances sont considérées comme une matière première ou des éléments de base pour la construction des savoirs.

¹⁵M- M, LARRUY. Op. cit., p.121

« Elle désigne donc des contenus qui correspondent à des états transitoires de l'information en cours de traitement .En tant que processus, l'activité de représentation comprend les différents mécanismes de codage de l'information de l'organisation sous forme de connaissances »¹⁶

A titre d'exemple : au départ l'apprenant appelle tout ce qui vole "oiseau" en fonction de représentations initiales à savoir : les ailes, le bec et l'action de voler ; grâce au guidage et l'adaptation de ces connaissances primaires par l'enseignant, l'apprenant peut distinguer entre : aigle, corbeau, perroquet, etc. grâce aux informations de deuxième degré fournies par l'enseignant tel que la couleur, la voix et longueur des pattes, etc. Pour Astolfi : *« toute l'évolution intellectuelle résulte d'une telle construction de schèmes successifs. »¹⁷* .Ce concept didactique permet aux spécialistes de comprendre le fonctionnement de l'activité intellectuelle et le système mental et la manière de construire le savoir chez l'apprenant. C'est pour cette raison que Philippe Merieu dénonce l'ancienne méthode qui considère l'apprenant comme une page blanche et on commence à remplir par des leçons et des exercices d'une manière transmissive. Car l'apprenant vient à l'école doté d'un vécu familial, social et préscolaire erroné ou flou mais grâce à l'analyse de ses idées, les transformer, les modifier, les réadapter, et analyser son évolution on arrive à la construction de la vérité et du savoir.

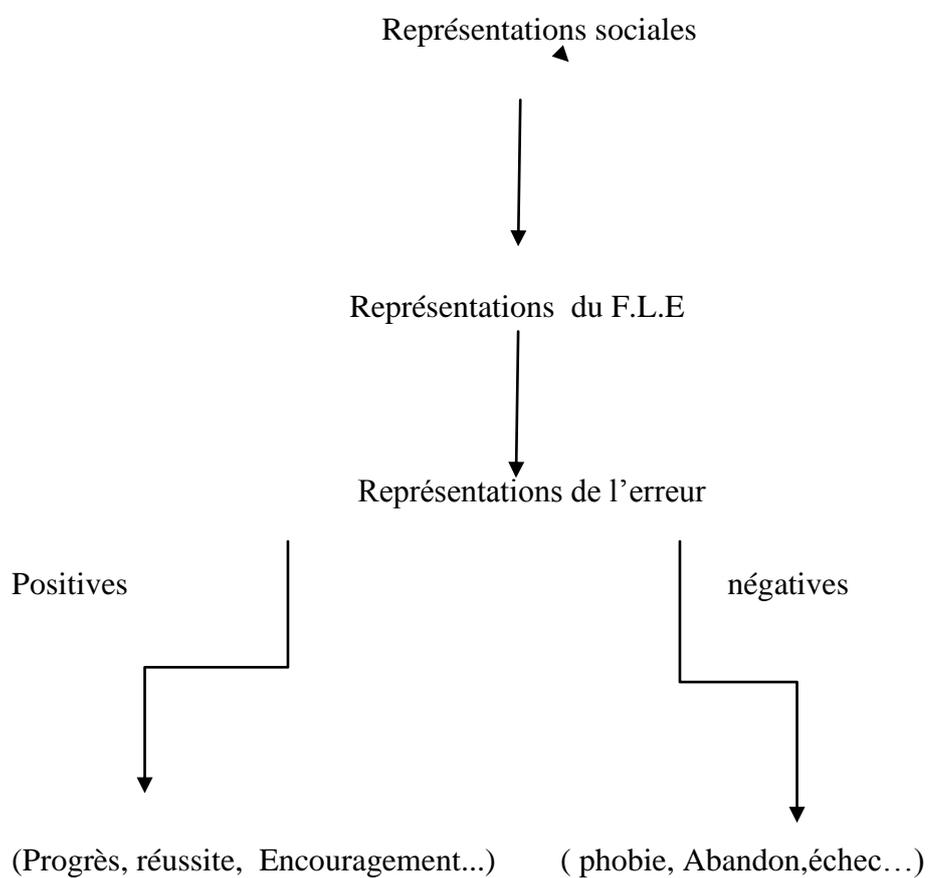
« Comprendre la signification profonde des représentations est un détour indispensable pour modifier le statut que l'on donne à certaines erreurs des élèves, mais cela ne suffit pas à leur prise en compte didactique .il faut d'abord décider sur quel mode on va les traiter. »¹⁸

La prise en compte de l'imaginaire primaire de l'élève permet à l'enseignant de détecter les erreurs à fin de les éliminer et identifier les obstacles à franchir, c'est pour cette raison que l'on s'intéresse à l'imaginaire initial de l'élève

¹⁶A, TOUMI. (2016).*L'essentiel en Didactique de français Langue étrangère*.Aljadida-Rabat.(CTP)IMQ Elmaarif. p :34

¹⁷J- P, Astolfi.op. cit., .p. 46

¹⁸ Ibid., p. 73



5-1-Les représentations de l'erreur chez l'enseignant

Beaucoup d'enseignants sont convaincus qu'il ne faut laisser échapper aucune erreur lors de l'évaluation ou la correction des copies des apprenants en prenant

en compte le fait que cette copie ou cette rédaction sera supervisée par un autre examinateur, après sa remise à l'élève : parent d'élève, inspecteur, directeur, autre enseignant et par l'élève lui-même et cela reflète son niveau , sa personnalité(de l'enseignant) c'est la raison pour laquelle au jour de la remise des copies on constate toute la rédaction rayée en rouge.

Une autre image peut être installée dans la pensée de l'enseignant est celle de mettre en cause la qualité de son enseignement en cause via les erreurs commises par l'apprenant.

Par ailleurs, l'enseignant qui favorise ou préfère l'apprenant qui arrive au savoir sans faire d'erreurs , un apprenant talentueux ayant un don est félicité et favorisé au détriment des autres , de cette perception négative de l'erreur qui peut inculquer dans l'imaginaire de certains enseignants, l'apprenant peut être influencé à son tour par cette interprétation négative de l'erreur qui a un impact bien évidemment sur les attitudes langagières de l'apprenant. Comme le signale Yves Patte

« Le système scolaire favorise celle ou ceux qui arrivent sans faire d'erreur, parce que se sont celles et ceux qui arrivent sans effort, image romantique du travail intellectuel. On cultive ce mythe de l'élève au talent inné, pour qui « c'est facile ». L'erreur est honteuse, révélant l'absence de talent inné. L'erreur est signe de labeur d'effort de ce qu'on acquiert laborieusement. »¹⁹

5-2-Les représentations de l'erreur chez l'apprenant

L'un des grands défis de l'enseignement / apprentissage de la langue française est de faire en sorte que l'erreur ne soit perçue négativement, dévalorisant par l'apprenant pour les raisons suivantes :

1-Si elle est perçue comme révélatrice d'une déficience, il préfère que ça reste entre lui et son enseignant (l'ensemble de la classe ne soit pas informé) donc il est encore timide vis-à-vis ses erreurs.

¹⁹, Y, PATTE. (2012) .Cahiers pédagogiques. L'erreur pour apprendre. N°494.Paris. CRAP. P.28

2-Le recours à la tricherie : de peur de ne pas sanctionner à cause de l'échec alors la grande importance pour l'élève est ses notes « *comme tout l'enjeu est de ne pas faire d'erreur mieux vaut réussir en trichant que d'essayer et rater. C'est en soi révélateur de la manière dont l'erreur est perçue par l'élève* »²⁰

3- Anticiper l'erreur par l'apprenant qui préfère de rédiger moins afin de ne pas faire des erreurs car elles sont perçues comme un jugement sur sa capacité donc il cherche son estime de soi au déterminant de ses erreurs.

4- L'élève évite toute sorte d'évaluation ou des problèmes à résoudre à cause de la peur de commettre des erreurs.

5- Il préfère le travail collectif et le cours magistral afin de ne pas être jugé personnellement en détectant ses erreurs. Donc quant à l'élève dès qu'il est noté l'erreur est sanctionnée.

5-3-Comment installer une représentation valorisante de l'erreur chez l'apprenant ?

Comme nous l'avons évoqué précédemment les perceptions de l'élève tiennent une place primordiale lors de l'acte d'apprendre maintenant nous cherchons comment inculquer une culture positive de l'erreur dans l'esprit de l'apprenant, pour cela l'enseignant doit :

-éviter de noter et classer les productions des élèves , les compétitions et toute sorte de démotivation : la moquerie, l'isolement, , l'exclusion et le jugement négatif etc. .

-rappeler régulièrement aux élèves qu'ils ont le droit de se tromper, que l'erreur est même un devoir si nous voulons la bonne réussite en leur expliquant le caractère instructif de l'erreur

-Associer l'échec à des mauvaises stratégies et non aux capacités de l'élève

-encourager l'autonomie et faciliter l'auto-évaluation via le feedback

²⁰ Ibid. p.28

-informer l'apprenant que la production écrite est une étape provisoire et non finale

-mettre en valeur le processus plutôt que le résultat.

-donner des exemples réels ou symboliques et un apprentissage ayant un sens pour que l'élève soit conscient de la pratique de la notion enseignée de cette langue étrangère.

-Faire des erreurs à volonté à travers des jeux ludiques amusants car les jeux sortent l'élève du cadre strict imposé par l'école et il se trouve en plein détente et enthousiasme.

-Faire des retours précis sur le résultat (feedback) afin d'établir le rapport entre la stratégie employée et le résultat.

-favoriser la collaboration et l'entraide entre les élèves afin de supprimer la honte de l'erreur.

-Mettre en œuvre une évaluation formative au lieu d'une correction systématique

-Instaurer un climat de confiance avec les élèves pour les laisser à prendre des risques.

5-4-La prise en compte des représentations de l'erreur en classe

Selon J.P.ASTOLFI pour une meilleure prise en compte des représentations de l'erreur chez l'apprenant afin d'installer une bonne régulation pédagogique face à l'erreur en classe il est primordial de :

Les entendre : une écoute positive de ce que pense l'élève fournit à l'enseignant des informations à propos de la progression et les lacunes de l'élève.

-les comprendre : comprendre les significations des représentations et même anticiper leur sens permet à l'enseignant de prendre appui sur des régularités prévisibles parce que l'erreur porte un sens qu'il faut le comprendre.

-les faire identifier :il faut bien identifier les interprétations de l'erreur chez l'apprenant car au départ il est inconscient face à son imaginaire ; la prise de conscience permet une évolution de ses représentations.

-les faire comparer : l'élève n'a pas conscience de la différence et la diversité des représentations qui se diffèrent des siennes, donc comparer les représentations au sein de la classe est bénéfique pour l'acte d'apprendre.

-les faire discuter : débattre les idées en classe et créer un échange des idées entre les apprenants pour instaurer une coopération et une interaction pour résoudre en commun la tâche en provoquant des conflits sociocognitifs

-les suivre : superviser les modifications et l'évolution des représentations tout au long de l'apprentissage

En fin les représentations préexistantes et leur évolution sont des outils intellectuels qui transforment la façon de penser le monde et non un stock des savoirs en acceptant qu'apprendre prend du temps et demande une progression.

6-La pédagogie de l'erreur

6-1-Définition

L'erreur désigne une réponse ou un comportement de l'apprenant qui ne correspond pas à la réponse au comportement attendu. Selon les nouvelles conceptions pédagogiques appelant à la prise en considération des erreurs commises l'erreur est conçue comme une connaissance inadéquate sur laquelle la connaissance correcte va se construire donc l'erreur est souhaitable car elle est formatrice mais le grand défi réside chez l'enseignant dans sa classe face à une situation pratique ,il est demandé à l'enseignant la mise en œuvre de cette conviction afin de passer à son tour le même message à ses apprenants pour les libérer de la phobie de l'erreur, de les libérer du blocage et de l'abandon, d'apprendre cette langue étrangère. L'objectif de la pédagogie de l'erreur est donc de passer d'une pédagogie intimidante dont l'enseignant se contente de noter "incorrect" et propose une correction systématique à une pédagogie

stimulante et sécurisante de traiter les erreurs, les analyser et les corriger d'une manière qui valorise la dimension positive de l'erreur.

La mise en œuvre de cette régulation pédagogique exige beaucoup de technicité, de vigilance lors du traitement et l'analyse de l'erreur car cette tâche sensible risque de perdre la confiance en soi chez l'apprenant.

Donc il est souhaitable de présenter aux apprenants leurs erreurs commises notamment celles les plus communes pour les traiter collectivement et chercher leurs origines en gardant l'anonymat de l'élève qui les commet car l'erreur est placée comme un objet d'étude bénéfique pour toute la collectivité de la classe et n'est pas un indice à éradiquer

.6-2-L'erreur une source d'apprentissage

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère n'est pas un processus linéaire, il passe par des essais successifs, erreurs, échec, blocage, médiation et donc l'erreur est conçue comme un moyen concret pour déterminer les stratégies pédagogiques et didactiques les plus appropriées à mettre en œuvre pour dépasser l'obstacle « *elles constituent la substance, la matière première, à partir de laquelle se construit le dialogue sur l'apprentissage entre les étudiants et leur professeur.* »²¹. Elle est un moyen de planifier et réguler l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

6-3- Le rôle du traitement de l'erreur pour l'enseignant

L'enseignant ne doit pas se contenter de noter « incorrect » ou souligner en rouge et proposer une correction systématique ni une grille d'évaluation voire une mise au point d'une procédure afin de rattraper les erreurs, les analyser en fonction de leurs types et leurs sources en focalisant sur celles qui sont faites par une partie importante des apprenants, donc cette médiation spécifique en fonction des types et des causes considérée comme un objet d'études et de

²¹M, BRIERE. (2018).*Réflexion pédagogique. L'erreur pour apprendre* .vol.31.n°2
Québec.aqpc.qc.ca.p .31

réflexion qui permet à l'enseignant de découvrir les démarches suivies par les élèves et comprendre ses prédictions et ses hypothèses, l'erreur dote le maître par des informations précieuses sur le processus mental de l'enfant, identifier ses besoins, ses lacunes afin de chercher une régulation pédagogique pertinente. « *L'analyse de l'erreur permet tout particulièrement d'entrevoir le processus cognitif de l'étudiant lors de l'apprentissage, permettant au professeur de mieux intervenir sur l'activité cognitive de l'apprenant.* »²². En effet l'erreur est un symptôme riche lors de situation enseignement/apprentissage pour l'enseignant qui doit assurer un guidage à travers lequel il reformule, questionne, encourage, renvoie et synthétise etc. L'erreur sert à ajuster les stratégies du professeur qui est un médiateur entre le savoir et l'apprenant et qui vise à faire apprendre, à responsabiliser 'apprenant à travers des situations-problèmes en définissant les obstacles à franchir et les objectifs à atteindre.

6-4-Le rôle du traitement de l'erreur pour l'apprenant

L'apprenant a le droit à l'erreur. Il faut l'informer sur sa nature et le passage erroné favorise une meilleure compréhension de la notion étudiée. Grâce à cette conviction l'élève découvre son propre fonctionnement intellectuel et gagne son autonomie, il se sent sécurisé et il apprend en développant son estime de soi et sa responsabilité lors de l'apprentissage de cette langue étrangère. L'analyse de l'erreur favorise la résolution des problèmes et la pensée critique chez l'apprenant et permet de connaître les conséquences tangibles de sa décision.

*« se tromper est un processus qui participe à l'acte d'apprendre .accepter de se tromper , c'est prendre le risque de dépasser ce que l'on sait déjà pour tenter de mieux savoir , de faire évoluer ses acquis vers un degré de maîtrise supérieur. »*²³.

Donc la pédagogie de l'erreur permet de supprimer les limites créées par la peur de l'abandon et l'échec de l'enseignement de cette langue étrangère.

²² Ibid., p. 34

²³S, Connac. (2012) *Cahiers pédagogiques. L'erreur pour apprendre.* N°494.Paris : CRAP. P.14

6-5- la production de l'écrit un terrain d'investigation de l'erreur

Parmi les quatre compétences globales visées par l'enseignement du français au collège il est question de rendre l'apprenant capable de : Comprendre et produire à l'oral, comprendre et produire à l'écrit. Dans notre champ d'étude nous nous intéressons à la production écrite « expression écrite » appelée dans les autres matières « situation d'intégration » car dans l'approche communicative une grande place est accordée à l'écrit car dans cette approche qui fait de l'apprenant un acteur social, dans la langue parlée le message est facile à transmettre en l'accompagnant avec la gestualité et la mimique par contre à l'écrit un passage erroné peut laisser l'interlocuteur dans une ambiguïté c'est pour cette raison nous avons focalisé sur l'erreur dans la production écrite.

Dans le partage des activités au sein d'une séquence pédagogique l'atelier de l'écriture ou l'expression écrite est considérée comme le fruit d'un travail de quelques semaines vu que cette séance se place à la fin de la séquence donc l'élève doit exploiter les activités précédentes : il inspire son style de l'écrit et le type du texte, à partir du texte de la compréhension de l'écrit il exploite les points de langue (grammaire, conjugaison, vocabulaire, orthographe) pour une construction grammaticale avec moins d'erreurs .

Le déroulement de la tâche se diffère d'un enseignant à l'autre : travail individuel, collectif, continuité à la maison. Avec l'intervention de l'enseignant, les apprenants ont le droit d'utiliser le dictionnaire et de revoir les règles et les critères de réussite et la correction ou le compte rendu sera la séance prochaine.

6-6-Régulations pédagogiques face à l'erreur en classe

Aujourd'hui, vu que la faiblesse du taux de réussite du français au B.E.M notamment dans la région de Ghardaïa comme le prouve le tableau suivant :

Tableau N° 1 : tableau de réussite du français au B.E.M à Ghardaïa

2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
13.07%	30.25%	26.96%	09.96%	23.21%	22.84%	10.17%	30.71%	22.49%

beaucoup de doigts s'orientent vers l'enseignant à qui l'on endosse la responsabilité de cette faiblesse ou échec de l'enseignement de cette langue étrangère néanmoins il faut noter que l'erreur de l'élève n'est pas le seul facteur de cet abandon chez nombreux apprenants mais il ya d'autres raisons tel que le milieu socioculturel, familial , la motivation et notamment le réservoir linguistique de cette langue qui est très limité chez l'élève de cette région .

Ce qui complique davantage la tâche du maître en classe et le manque d'une stratégie adéquate pour une bonne exploitation de l'erreur autrement dit après l'installation d'une représentation positive de l'erreur dans un premier stade, comment l'enseignant réagisse-t-il face à l'erreur en classe sans intimider ou culpabiliser l'apprenant ?

-accepter que l'enseignement/apprentissage du F.E.E prend du temps :c'est la pratique , la quantité d'effort et l'entraînement qui comptent donc il faut ralentir le rythme de l'enseignement.

-diagnostiquer l'habilité de l'apprenant et formuler des hypothèses sur les sources des erreurs pour identifier leurs natures.

-reformuler, expliquer, modifier et simplifier les consignes et les accompagner par des critères de réussite.

-rassurer l'apprenant et éveiller sa prise de conscience

-favoriser l'expression par groupe pour lutter contre l'angoisse de l'erreur.

-varier les activités pour éviter la lassitude.

-se former : la formation continue de l'enseignant est une nécessité quelque soit l'expérience de ce dernier

-afin de ne pas démotiver l'apprenant il ne faut pas surligner toutes les erreurs, l'enseignant doit être tolérant des erreurs d'orthographe au collègue en focalisant sur celles les plus fréquentes, et les erreurs qui affectent l'intelligibilité du message (qui rendent la compréhension du message difficile) en tenant en compte la compétence de l'apprenant à ce niveau collégial .ainsi que les erreurs

qui font des réactions négatives chez les natifs tel que les formes de respect de salutation d'appel à titre d'exemple quand il utilise le « tu » au lieu de « vous »

« Il est clair que, en tant que médiateur et guide, le rôle de l'enseignant de FLE face aux erreurs devient très important. En prenant en considération les besoins d'un apprenant ou d'un groupe d'apprenants ainsi que le niveau de compétence de ceux-ci, c'est donc l'enseignant qui doit, à notre avis, décider de choisir les erreurs à corriger ou à remédier en production écrite. »²⁴

-prendre en considération l'influence de l'oral sur l'écrit de l'élève ainsi que l'influence de la langue maternelle sur la langue française.

-après la correction du passage inviter l'apprenant à lire le texte correct puis suivre une autocorrection et une autoévaluation à l'aide d'une grille d'évaluation. Donc habituer l'apprenant à s'auto-corriger et s'auto-évaluer est une nécessité.

-il est préférable de corriger les erreurs immédiatement pour ne pas les laisser s'inculquer dans la mémoire de l'apprenant.

6-7-Le rôle de la dictée pour faire face aux erreurs d'orthographe

La dictée est un exercice qui consiste à écrire en respectant les règles d'orthographe et de grammaire un texte lu à haute voix par l'enseignant. Cette activité a pour but de perfectionner l'orthographe de l'élève lié aux erreurs phonétiques ou bien à la spécificité de la langue française tel que les homophones, la polysémie, les lettres non prononcés, etc.

Si la dictée est une épreuve à part entière au cycle primaire , aujourd'hui cette activité malheureusement ne marque pas son existence dans le partage des activités de la séquence pédagogique au collège .Cette négligence a été doublé par certains enseignants qui cherchent leur bien , leur aise au détriment de l'élève , nous parlons des enseignants qui préparent des sujets d'examen dans lesquels l'élève répond directement sur le sujet afin que l'enseignant ne se fatigue pas

²⁴L-D, HüseyinGümüş.(2009) .de la faute à l'erreur :une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE. Université de Marmara. Turquie. Revu Synergies Turquie n° 2 .p :132

pendant la correction et il gagne du temps en oubliant que l'écriture est une partie intégrante de la situation d'apprentissage.

7-Le processus d'apprentissage n'est pas linéaire

7-1- Enseignement/ apprentissage : définition et réciprocité

Les deux concepts sont indissociables c'est-à-dire nous ne pouvons pas définir l'une sans évoquer l'autre sinon nous ne pouvons pas imaginer le triangle didactique que HOUSSAYE a développé en 1986, ce triangle se fonde sur trois actants : le savoir, l'enseignant et l'enseigné , il met en relation trois processus : enseigner : entre le savoir et l'enseignant . Former : entre l'enseignant et l'enseigné . apprendre : entre l'enseigné et le savoir. de plus la définition se diffère d'un spécialiste ou d'un didacticien à l'autre selon le courant pédagogique auquel il appartient.

7-1-1-C'est quoi enseignement ?

Enseigner est la transmission des savoirs par un enseignant et parmi les différentes définitions nous préférons celle de CUQ et GRUCA

«L'enseignement est une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant. C'est une médiation qui peut être appelée guidage .on appellera donc situation guidée la médiation organisée dans la relation de classe .dans cette relation l'enseignant est la partie guidante et l'apprenant est la partie guidée. »²⁵

Donc cette définition a bien clarifié le rôle de l'enseignant qui est un guide pour l'apprenant qui est l'axe de la situation enseignement /apprentissage.

7-1-2-C'est quoi apprentissage ?

La définition du mot apprentissage nous rappelle de la notion représentations et leur importance car le concept apprentissage fait appel à son tour au concept

²⁵J-P, Cuq & I, Gruca.(2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*.Grenoble.PUG. Presse universitaire.p.118

acquisition Pour Cuq et Gruca il ya une influence réciproque entre apprentissage et acquisition, l'acquisition est un développement de la connaissance spontanée naturelle et autonome alors que l'apprentissage est une construction artificielle. « *L'apprentissage est un processus cognitif, c'est -à- dire un système de traitement d'information et de l'environnement qui subit, à tout moment, des modifications de toutes natures.* »²⁶ On constate d'après les deux définitions que les mots : guidage, médiation, traitement d'informations, modifications sont déjà évoqués dans le la pédagogie de l'erreur.

7-2-La non linéarité du processus d'apprentissage

Pour que l'apprenant trouve son plaisir d'apprendre et l'enseignant identifie bien comme il faut sa mission en classe des langues il faut être convaincu que la progression est inévitable et le processus d'apprentissage n'est plus un modèle Transmissif ni automatisé , apprendre est un processus d'appropriation , de construction de formes , d'ajustement de représentations pour partir de ce qu'on sait déjà vers la construction du nouveau savoir .Alors beaucoup de phénomènes entrent en jeu ou leur apparition est indissociable pour l'acte d'apprendre de la part de l'apprenant et l'acte d'enseigner pour l'enseignant : échec , réussite ,blocage ,erreur ,obstacle, progrès, progression recul, etc. Ces outils constituent une base de données que l'enseignant doit consulter lors de sa pratique enseignante. Ces concepts qui sont étroitement liés à la notion d'erreur ont leur apport aussi dans l'approche par compétences installées ces dernières années dans le système éducatif algérien et parmi ces principes de base « l'autonomie de l'apprenant » qui se définit comme : « *elle est conçue comme une disparition progressive du guidage, cette disparition progressive suppose une minoration progressive du rôle de l'enseignant et de l'enseignement au profit de l'apprentissage.* »²⁷ Donc la progression est un élément de base pour responsabiliser l'apprenant. Alors pour mieux appréhender l'erreur il est utile d'identifier à quoi elle est liée.

7-3-Erreur/obstacle :

²⁶A, TOUMI, op. cit., p .49

²⁷J-P, Cuq & I, Gruca, op. cit., p .118

Les deux notions ne sont pas opposées mais complémentaires comme le déclare Astolfi « Les erreurs ne sont reconnaissables qu'après coup, une fois que les obstacles ont pu être franchis. »²⁸ Pour Bachlard l'obstacle est « un tissu d'erreur construites » que ce soit relatif à la consigne mal formulée, problème lié à transposition didactique ou le développement cognitif et affectif de l'apprenant « *dans ces conditions, l'obstacle n'est pas le vide de l'ignorance mais bel et bien une forme de la connaissance comme une autre. C'est même un « trop plein » de connaissances disponibles et déjà là qui empêche de construire de nouvelles.* »²⁹ . donc l'obstacle est un élément déclencheur pour la construction de la réalité et une étape nécessaire pour la construction du savoir, pour Piaget qu'il appelle 'schème' est une représentation profonde du monde chez l'élève, grâce à l'erreur l'apprenant ou l'enfant fait son développement cognitif delà nous déduisons que les erreurs témoignent des représentations de l'élève.

7-4-Erreur/échec

Il est clair que l'erreur est une partie intégrante de tout processus d'apprentissage et que l'enseignant doit manœuvrer un bon traitement de ce passage obligé. L'erreur a parfois une similitude avec la notion échec alors nous nous interrogeons donc quel lien entre l'erreur et l'échec ? Sont-ils des synonymes ? Ou l'un est-il la conséquence de l'autre ? Dans notre champ d'étude nous abordons l'échec de l'enseignement du français et non l'échec scolaire de manière générale. Nous acceptons au départ que l'échec est le synonyme de l'erreur vu les avantages didactiques pour l'enseignant et l'enseigné à condition de l'exploitation des signes fournis par cet échec primaire , donc l'élève a besoin d'affronter un certain nombre d'échecs néanmoins, le cumul d'erreurs non traitées , mal exploitées ou non résolues mène à ce qu'on appelle communément « échec » autrement dit l'échec est la conséquence des difficultés cumulatives non résolues . Echouer est donc lorsque nous n'arrivons pas à remédier les erreurs. L'élève démotivé a conscience qu'il est dans une impasse.

²⁸J-P, ASTOLFI, op. cit., p .43

²⁸ Ibid., p. 73

²⁹ Ibid., p.40

Conclusion

En guise de clôture nous pouvons dire que c'est évident que l'erreur est une partie intégrante de la situation enseignement/apprentissage qui exige le passage par : progression, obstacle, échec, erreur, recul afin d'aboutir une meilleure réussite. Par ailleurs inculquer une représentation valorisante de l'erreur dans l'esprit de l'enseignant qui à son tour passe le message (image positive) à son élève reste une tâche insuffisante pour l'enseignement /apprentissage du F.L.E car l'enseignant doit installer aussi une meilleure stratégie pour un bon traitement de l'erreur en classe autrement dit l'image positive et la bonne régulation pédagogique de l'erreur sont étroitement liées l'une de l'autre pour un enseignement/apprentissage satisfaisant

Chapitre 2

Aspect pratique et analyse des questionnaires

Au niveau de ce deuxième chapitre nous allons tenter de mener un travail de terrain à travers deux questionnaires administrés respectivement aux enseignants et aux apprenants afin d'envisager l'imaginaire de l'erreur chez ces derniers ainsi que la manière de faire face aux erreurs par l'enseignant et quelques statistiques des copies de l'examen n°2 de l'année en cours des apprenants au niveau desquelles les apprenants abandonnent ou délaissent la production écrite .

1-Question de recherche :

Comme nous l'avons souligné précédemment, la finalité de notre recherche vise les interprétations et l'imaginaire de l'erreur chez les enseignants et leurs apprenants et l'influence de ces perceptions sur la situation enseignement/apprentissage. La relation ou l'impact de l'interprétation de l'erreur chez l'enseignant sur celle de l'élève, l'impact de cette image de l'erreur sur la réussite ou l'échec de l'enseignement/apprentissage du français dans de la production écrite au niveau de la commune d'EL-ATTEUF wilaya de Ghardaïa

2-échantillonnage et contexte de la recherche

Dans le cadre du Master 2 et en exploitant ma modeste expérience en tant qu'enseignant au collège Cheikh Slimène .commune d'EL-ATTEUF .cette dernière englobe deux communautés linguistiques (les arabophones et les berbérophones) là où il ya quatre C.E.M étatiques et deux autres privés : un destiné aux filles, un autre aux garçons.

*collège : cheikh Slimène, contient des élèves mozabites et un effectif de quatre enseignants du français

*collège cheikh Elgaradi,(le plus ancien de la région).contient des élèves des deux communautés et un effectif de trois enseignants de français

*collège la cité de Smaoui contient des élèves arabophones et un effectif de deux enseignants de français

*collège EL-Chorfa contient des élèves des deux communautés et un effectif de trois enseignants de français

*les deux collèges d'Erredouane : filles et garçons contiennent des apprenants berbérophones et un effectif de quatre enseignants.

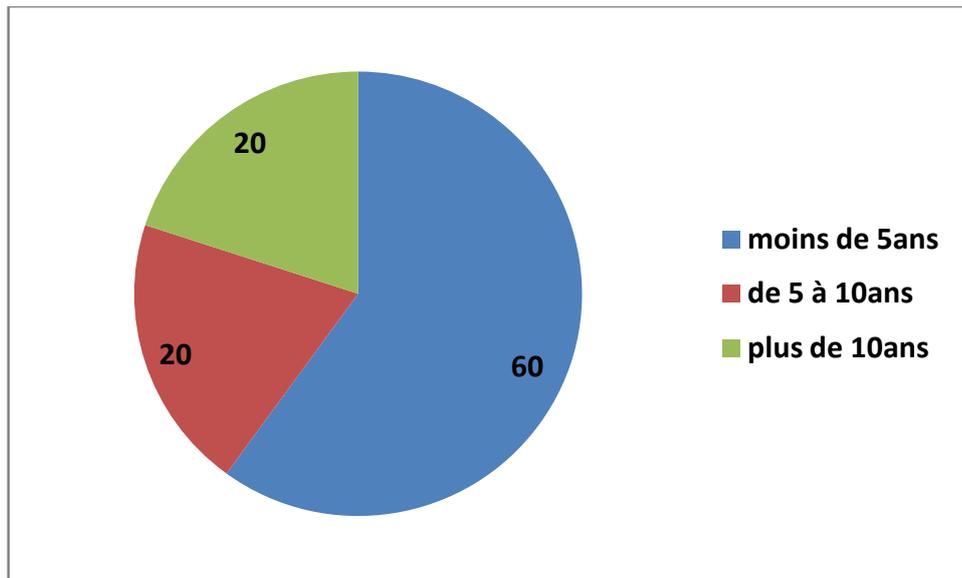
Le partage des enseignants au niveau des établissements se fait en fonction du nombre des groupes (classes) au sein de l'établissement. Chaque enseignant enseigne deux niveaux différents avec un volume horaire qui ne dépasse pas 21 heures par semaine. Grâce au nombre des collèges (six) les enseignants, les élèves se trouvent dans des conditions favorables; le nombre des élèves en classe ne dépasse pas 25 élèves. C'est une opportunité par rapport aux autres régions de la willaya.

Quant à l'apprenant et son programme au collège il étudie quatre heures (4 séances) plus une séance des travaux dirigés (T.D) d'une manière alternative avec l'anglais et la séance du rattrapage.

Le groupe enquêté, comme en témoigne les années d'expérience et selon les différentes réponses du groupe enquêté, est majoritairement jeune. Neuf enseignants ont moins de 5 ans d'expérience. Trois plus de 5 ans et trois plus de 10.

- un enseignant formateur
- quatre enseignants principaux
- une enseignante stagiaire
- le reste des enseignants titulaires

Figure N°1 les années d'expériences des enseignants :



3- la recherche par questionnaire

La nature de notre recherche ou le but à atteindre : chercher la signification de l'erreur dans l'esprit de l'enseignant et l'enseigné nous incite à réaliser notre enquête par questionnaire, moyen efficace pour recueillir des informations qui touchent des éléments comparables au sein du groupe interrogé.

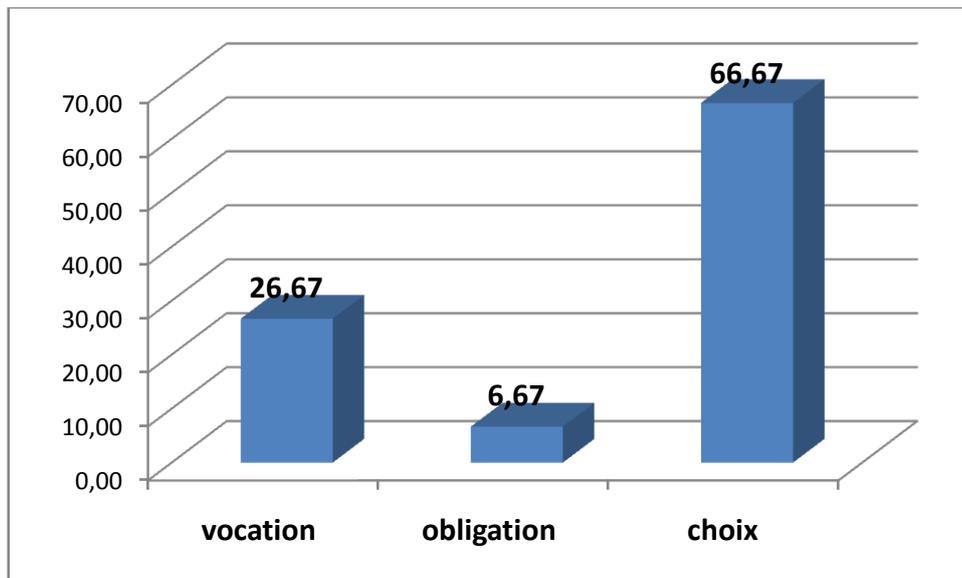
Notre questionnaire administré aux enseignants se compose de deux types de questions (questions ouvertes et questions fermées). Ces questions visent le cadre conceptuel de l'erreur d'après son interprétation par les enseignants ainsi que la manière de faire face à l'erreur en classe.

- * Type de correction adoptée
- * La nature d'activité sur laquelle on focalise dans le traitement de l'erreur.
- * L'opinion des enseignants en ce qui concerne la notion de l'erreur.
- * Les difficultés de la production écrite, la manière de réaliser les sujets d'examen et le lien entre les réponses des différentes questions.

4-Analyse des réponses des enseignants

Réponse 1

Graphe N°1 la représentation du métier d'enseigner le français



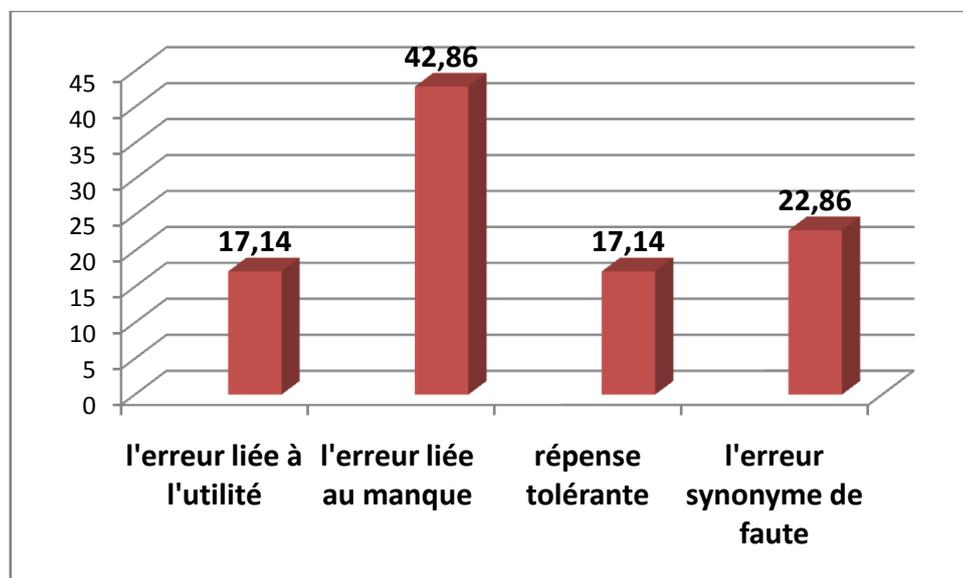
La représentation du métier (enseigner le français langue étrangère.). Cette question vise la représentation de la langue française chez les enseignants qui exercent ce métier.

D'après les réponses collectées qui touchent l'ensemble des enseignants de la région d'EL-ATTEUF , nous avons enregistré un résultat positif pour une image positive de la langue française chez les enseignants ; dix (10) enseignants choisissent ce métier par leur propre volonté car l'amour ou le choix de la matière favorise la créativité et le développement de celui qui exerce le métier de l'enseignement du L.E.

Contrairement au tiers (1/3) qui exercent ce métier par vocation (4 cas) ou obligation (1 cas)

Réponse 3

Graphe N°2 le statut de l'erreur pour l'enseignant



Lors de cette question clé nous cherchons la synonymie et le statut de l'erreur dans l'esprit des enseignants, nous avons demandé à chaque enseignant de citer trois mots pour définir notre concept clé de la recherche.

Nous avons enregistré 20 mots (il ya bien évidemment des mots répétés) associés à la notion « erreur »

Nous avons pu les répertorier en 4 visions

- termes liés à l'utilité
- termes liés au manque
- réponse qui marque la tolérance au mot erreur
- l'erreur est le synonyme de la faute

Selon le schéma ci-dessus nous remarquons que la majeure partie des enseignants 42.86 % pensent que l'erreur est liée au manque (un statut négatif). Pas mal d'enseignants 22.86% considèrent que les deux concepts : erreur et faute sont des synonymes.

Peu d'enseignants voient le concept sous un angle positif 17.14% car l'erreur est liée à l'utilité et le même taux a été enregistré sous forme d'une réponse

tolérante tel que : « l'erreur est une inattention, l'erreur est une deuxième chance à apprendre ...etc.

Réponses des enseignants à la question 1 : Que signifie le mot erreur pour vous ?	Nombre de réponse
L'erreur liée à l'utilité : . outil pédagogique . progression . apprentissage . participation positive . une découverte . essai d'apprentissage	 1 1 1 1 1 1
L'erreur au manque : . échec . maladresse . imperfection . erronément . mauvaise chose . méprise . difficulté . lacune . bêtise . malentendu . illusion	 2 1 2 1 1 2 1 1 2 1 1
Reponse tolérante : . Inattention . deuxième chance à apprendre	 4 2
. L'erreur synonyme de la « faute »	8

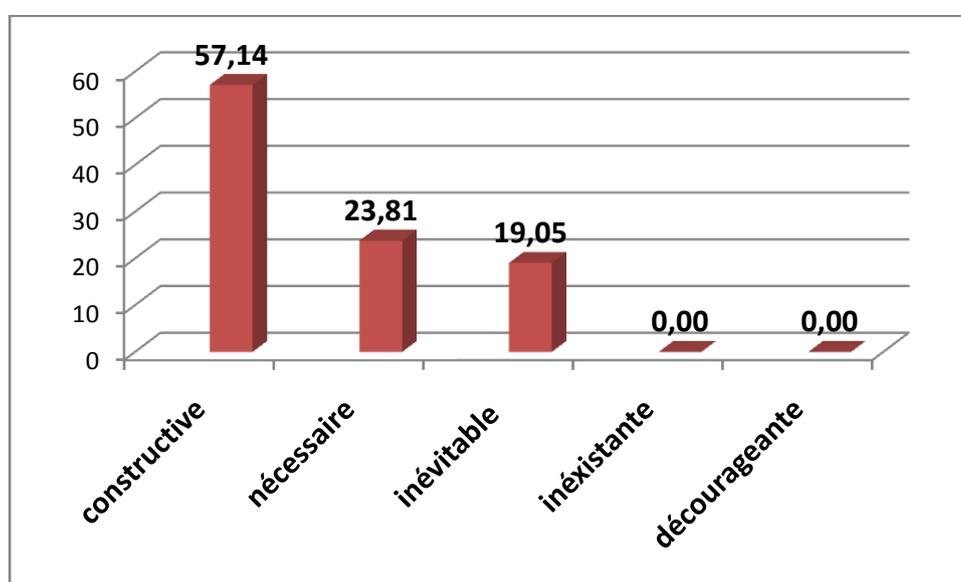
Tableau N° 2 : tableau récapitulatif des mots associés au concept "erreur" selon les enseignants :

Nous constatons malheureusement l'image valorisante de l'erreur est moins présente que l'image dévalorisante malgré il y a certaines réponses qui sont tolérantes avec l'apparition de l'erreur.

Nous avons enregistré (08) cas qui considèrent l'erreur et le faute comme des synonymes, note que nous avons signalée au début de notre recherche

Réponse 4

Graphe N°3 la relation erreur / apprentissage selon les enseignants



Par cette question qui est complémentaire à la précédente nous cherchons le statut de l'erreur reconnu par les enseignants, cette question à choix multiples demande de cocher les réponses adéquates, concernant la relation erreur/apprentissage. Nous proposons cinq(5) choix :

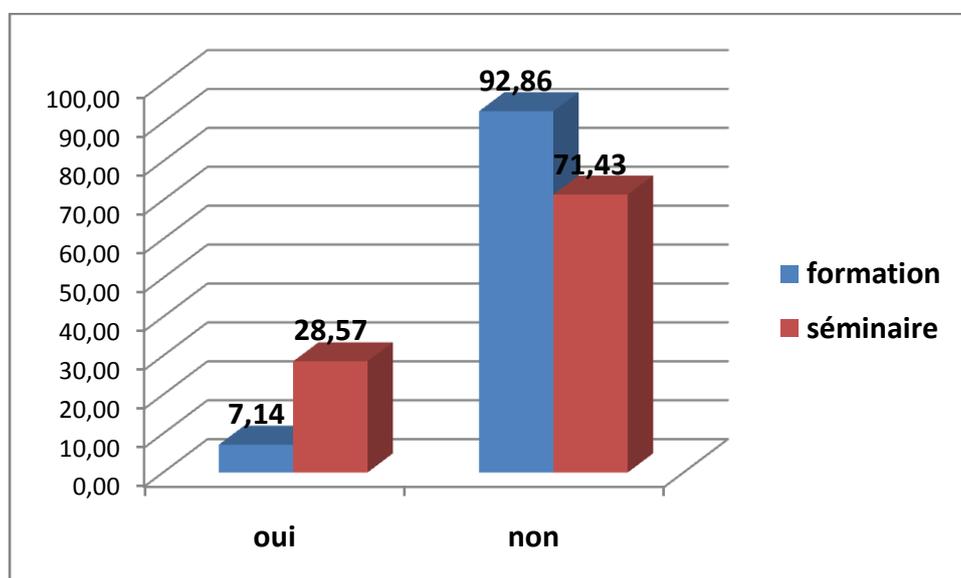
- constructive
- nécessaire
- inévitable
- inexistante
- décourageante

La réponse à cette question a donné un statut positif associé à l'erreur car aucun enseignant n'a choisi les deux (2) derniers choix négatifs. D'après tous l'ensemble du groupe l'erreur est constructive nécessaire et inévitable

Donc un statut positif peut être inspiré du constructives est présent dans l'esprit de tous les enseignants, d'après cette réponse mais l'étonnement réside dans la comparaison entre cette réponse et sa précédente car nous avons marqué une image négative d'après les définitions de l'erreur au paravent alors qu'il ya un statut parfaitement positif d'après la réponse N° 4

Réponse 5

Graphe n° 4 la formation des enseignants concernant la notion erreur



Comme nous l'avons constaté nous pouvons dire que le groupe des enseignants n'est pas bien encore expérimenté.

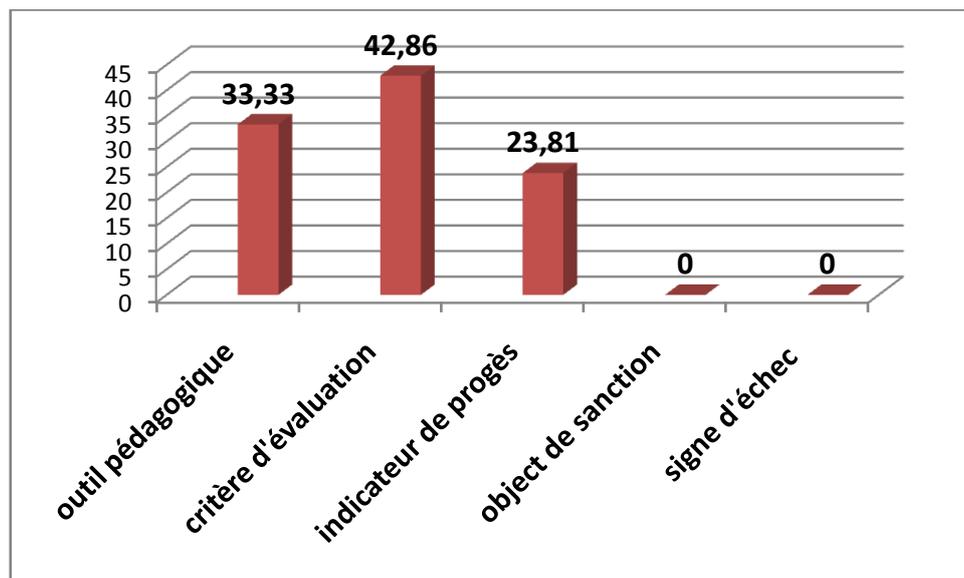
La question n°5 concerne la formation des enseignants, il s'agit d'une question fermée : est-ce que vous avez déjà subi une formation notamment pendant les études universitaires et les séminaires pour la formation continue des enseignants à ce qui concerne l'erreur ? Nous visons par cette question les informations de l'enseignant à propos de la pédagogie de l'erreur.

Les réponses à cette question dénotent de l'inexistence de formation ou de séminaire pour la plupart des enseignants. Par ailleurs, en ce qui concerne les séminaires ; la plupart des inspecteurs discutent les nouveaux programmes, les nouveaux manuels scolaires ; les répartitions annuelles, la méthodologie et les

nouvelles instructions .pour la formation des diplômés en F.L.E se diffère d'une université à l'autre d'un diplôme à l'autre (licence / master)

Réponse 6

Graphe n°5 la représentation didactique de l'erreur selon les enseignants



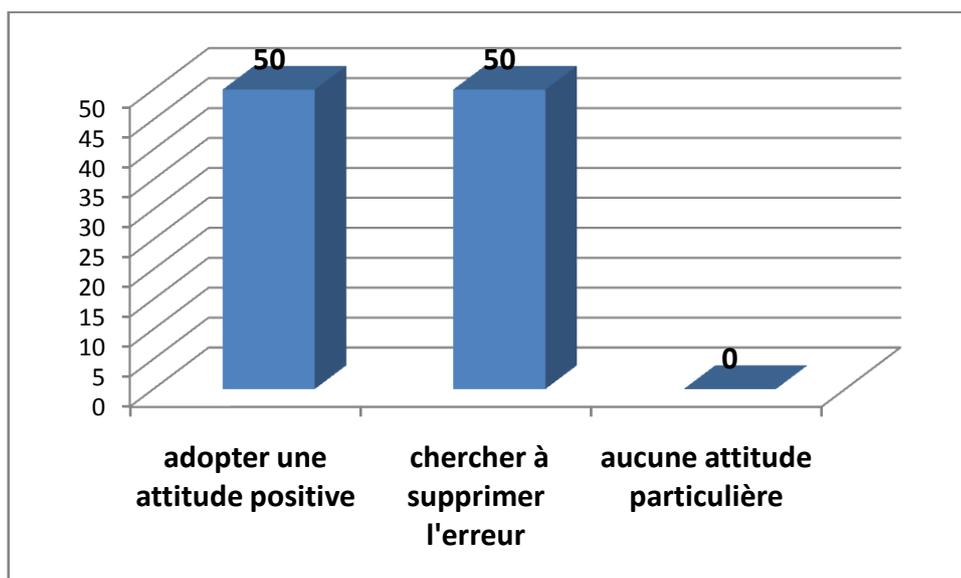
Cette question n'a pas une grande différence de celle n° 3 car toutes les deux cherchent le statut associé à l'erreur d'après l'ensemble du maitres enquêtés. Par une question à choix multiples nous demandons : est-ce que la notion de l'erreur représente un outil pédagogique, un critère d'évaluation, un indicateur de progrès, objet de sanction ou bien un signe d'échec ?

Deux statuts positifs ont été pris par les enseignants à savoir : outil pédagogique et indicateur de progrès, personne n'a sélectionné les deux interprétations négatives qui sont : objet de sanction ou signe d'échec néanmoins neuf personnes considèrent l'erreur comme un moyen d'évaluation, choix qui suscite une certaine contradiction entre un outil pédagogique et constructif d'un côté et critère d'évaluation de l'autre côté, malheureusement les deux réponses contradictoires ont été prises dans certains questionnaires par la même personne.

Réponse 7

La deuxième partie de notre questionnaire est relative à la régulation pédagogique face à l'erreur en classe c'est -à-dire comment les enseignants réagissent face aux erreurs de Leurs apprenants

Graphe n°6 l'attitude adoptée face à l'erreur.

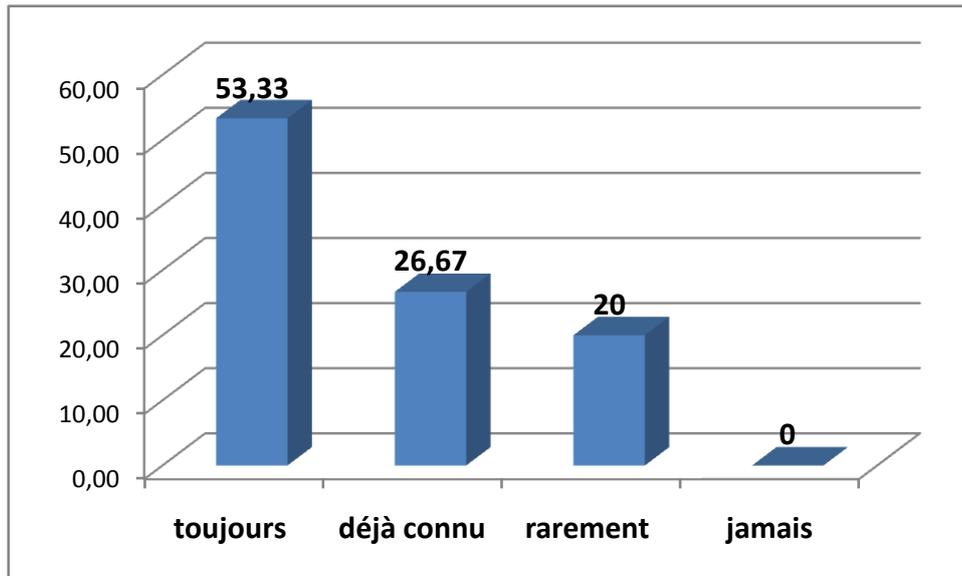


Au niveau de cette question nous cherchons quelle est la première stratégie que cherche l'enseignant à installer chez les apprenants. Est-ce qu'il cherche à éradiquer l'erreur ou adopter une attitude positive pour une bonne exploitation de l'erreur pendant la situation enseignement/apprentissage ou bien il n'y a aucune attitude particulière .

La réponse à cette question divise l'ensemble des enseignants en deux, une moitié cherche à adopter une attitude positive afin de ne pas démotiver l'apprenant et marquent leur tolérance aux erreurs de l'élève ; la deuxième moitié cherche à supprimer l'erreur systématiquement sous prétexte que l'erreur ne soit pas inculquée dans la mémoire de l'apprenant, aucun enseignant a signalé une attitude particulière.

Réponse 8

Graphe n°7 la recherche des sources des erreurs



Cette question nous aide à identifier le degré ou la technicité du traitement de l'erreur de la part de l'enseignant, nous voulons savoir par cette question de plusieurs choix si l'enseignant cherche les origines de l'erreur de son apprenant ou non, cette interrogation est accompagnée par trois choix : Est-ce que l'enseignant cherche toujours les origines de l'erreur, rarement, jamais ou bien ces origines sont déjà connues ?

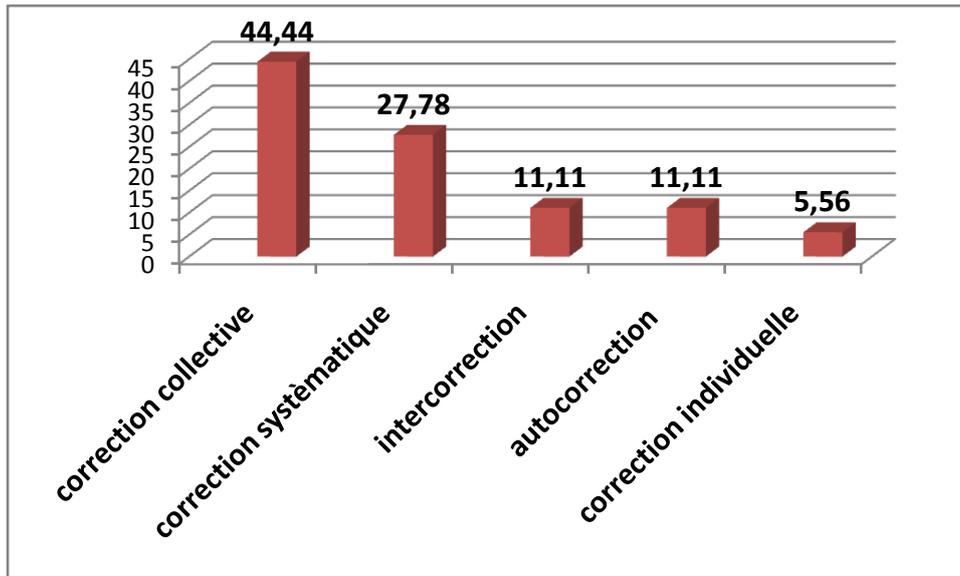
Les réponses à cette question sont satisfaisantes car la moitié des enseignants déclare qu'ils cherchent toujours les sources de l'erreur une étape qui permet d'aller plus loin dans le traitement de l'erreur notamment les erreurs qui viennent de la particularité orthographique et grammaticale de cette langue étrangère ou du calque de la langue maternelle, un quart (1/4) des enseignants voient que ces origines sont déjà connus .trois autres enseignants avouent que c'est rarement qu'ils cherchent ces sources

Réponse 9

Nous avons demandé aux enquêtés de sélectionner le type de correction appliqué en classe, cinq (05) choix ont été proposé *correction collective* correction

systematique *inter correction * autocorrection* correction individuelle .les
réponses comme suivant :

Graphe n°8 le type de correction adopté par les enseignants



Comme nous le voyons ici presque la moitié (44.44%) du groupe questionné adopte une correction collective .27.78% des enseignants pratiquent la correction systematique c'est-à-dire propose la forme correcte aux élèves avec explication. L'autocorrection et l'inter correction, les deux types sont signalé par le même taux (11.11%). Peu d'enseignants (5.56%) font la correction individuelle, malheureusement les enseignants négligent l'importance de l'autocorrection.

Le passage de la correction collective (explication, rappel des règles et reformulation au tableau accompagné par explication orale) à l'autocorrection permet à l'enseignant la prise de conscience que l'élève ne peut pas apprendre tout de suite car il faut lui donner suffisamment de temps pour vérifier et faire sa régulation personnelle de sa production écrite pour la reformuler avec plus de justesse et développer son autonomie d'apprendre.

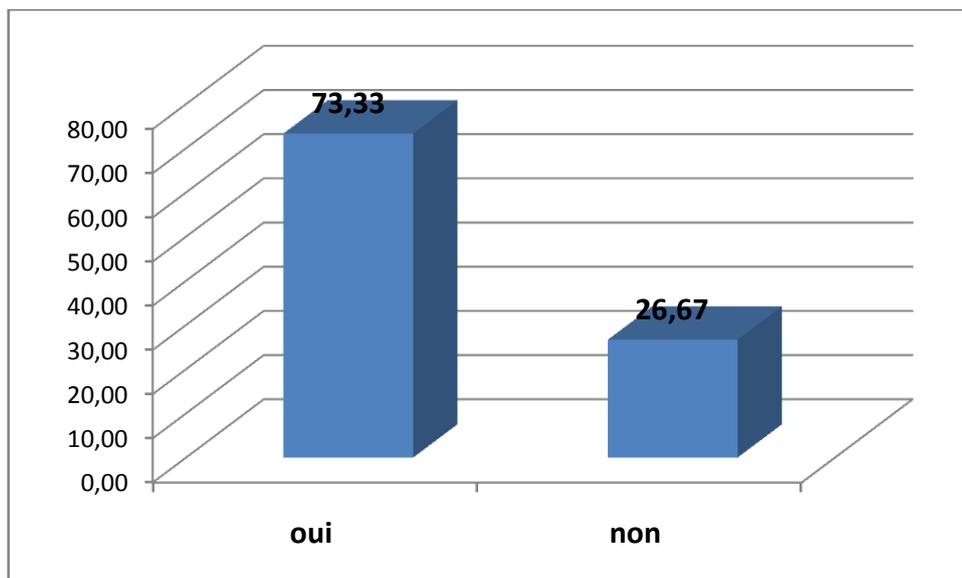
Malheureusement selon les réponses des enseignants il n'ya pas de jumelage entre les deux stratégies de correction : correction collective 44.44% et

autocorrection 11.11% .autrement dit ils ne suivent pas la correction collective par une autocorrection.

Réponse 10

Cette question fermée concerne la nature d'activité sur laquelle se basent les enseignants ; s'ils se focalisent sur certaines activités pendant le traitement de l'erreur ou non

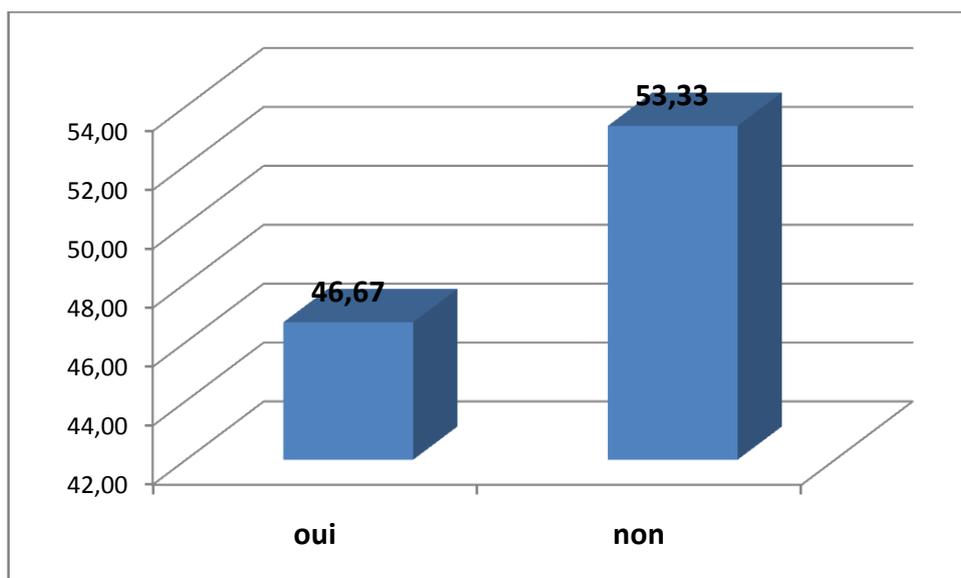
Graphes n° 9 le traitement de l'erreur en fonction de la nature d'activité



. La réponse à cette question est représentée par les colonnes suivantes et comme nous le constatons 73.33% des enseignants traitent l'erreur en fonction de la nature d'activité au détriment de 26.67% qui disent non et traitent l'erreur d'une manière générale sans précision de l'activité. Les activités sélectionnées sur lesquelles focalisent les enseignants sont : les points de langues (grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire) ainsi que la production écrite et son compte rendu.

Réponse 11

Graphes n° 10 la relation peur /erreur chez l'apprenant



D'après cette question nous voulons savoir l'impact psychologique de l'erreur sur l'apprenant selon son enseignant, la question posée est la suivante : -

Pensez-vous que vos élèves aient peur de commettre des erreurs ?

La réponse à cette interrogation a partagé l'ensemble des enseignants en deux (53.33%) voient que l'erreur ne représente pas une angoisse ou une peur pour l'élève .(46.67%) acceptent que l'erreur est une source de peur et de démotivation pour l'élève.

Réponse 12

Nous voulons par cette question montrer le lien entre l'abandon de la production écrite de l'élève et l'erreur.

Plusieurs arguments sont développés par les enseignants pour expliquer le pourquoi de l'abandon de certains élèves de la production écrite dans le sujet d'examen, les raisons sont les suivantes :

*ils manquent de vocabulaire et la compétence de la construction des phrases simples (6)

*l'empêchement des fautes d'orthographe(2)

*L'incompréhension de la consigne(3)

* la difficulté de cette tâche(2)

*ils manquent de bagage linguistique(2)

*manque de lecture(2)

*à cause de la peur de commettre des erreurs (1)

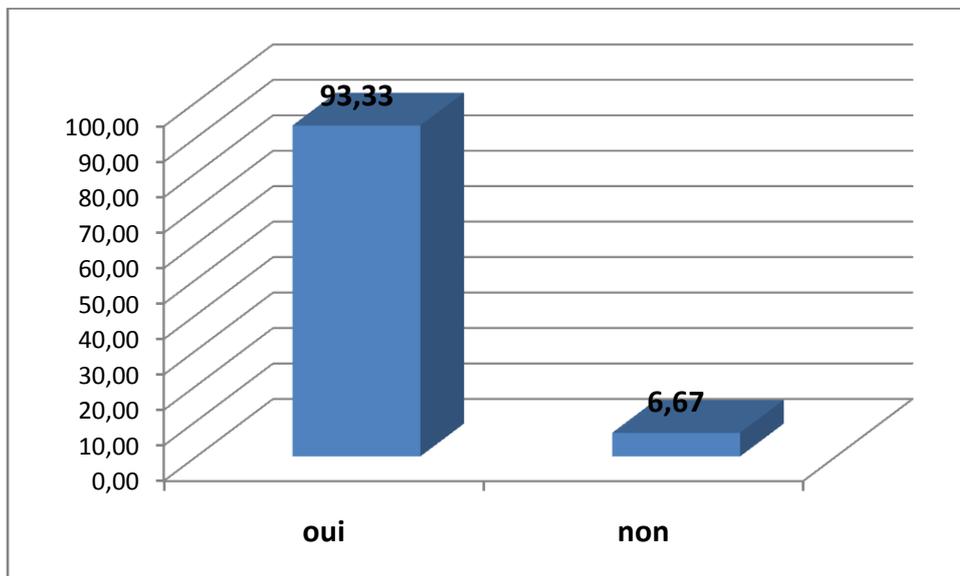
*manque de confiance en termes de compétence acquise (1)

* manque d'encouragement notamment les mauvaises productions (1)

Réponse 13

Par cette dernière question où l'on demande aux enseignants s'ils ont l'habitude de demander aux apprenants de répondre directement sur le sujet d'examen ou non. Nous visons par cette interrogation si l'enseignant prend en considération les erreurs d'orthographe ou non

Graphes n°11- la réponse direct sur le sujet d'examen par l'apprenant



Sous prétexte du facteur de temps presque tous les enseignants disent « oui » C'est -à -dire les enseignants cherchent leur bien-être et la facilité de la correction au détriment des avantages de l'apprenant .Autrement dit au lieu de laisser l'élève écrire pour perfectionner son orthographe à travers les erreurs commises et que l'enseignant découvre les erreurs de son apprenant , l'enseignant cherche à gagner le temps lors de la correction .

Conclusion

D'après l'analyse des réponses de notre questionnaire qui contient deux parties une concerne le statut de l'erreur dans l'esprit de l'enseignant autrement dit, quelle image de notre concept clé de la recherche ; la deuxième partie destinée à la manière ou le comportement de l'enseignant face aux erreurs de l'élève. Donc d'après la première partie et vu qu'une certaine contradiction entre la réponse N°3 et la réponse N°4 : l'erreur liée au manque 42.82% (réponse 3) , l'erreur est constructive 57.14% (réponse 4) nous pouvons dire que les représentations positives de l'erreur sont moins présentes.

Ce jeune groupe enquêté qui n'est pas bien formé à propos de la pédagogie de l'erreur selon la réponse N° 5. De plus selon la réponse N°6 presque la moitié du groupe voit que l'erreur est un critère d'évaluation.

Donc nous pouvons conclure que l'image positive de l'erreur n'est pas présentée d'une manière satisfaisante car plusieurs enseignants considèrent le concept comme critère d'évaluation ou indicateur de progrès c'est-à-dire lié au manque.

Comment les enseignants réagissent face aux erreurs de leurs apprenants ?

Tout d'abord nous pouvons signaler que le groupe se focalise sur la production écrite lors du traitement de l'erreur au niveau de laquelle les enseignants exploitent aussi les points de langue (grammaire .orthographe. Conjugaison et le vocabulaire). Plus de la moitié avoue qu'il cherche toujours la source ou les sources de l'erreur. Malgré la moitié du groupe enquêté (50%) adopte une attitude positive de l'erreur au détrempe d'une autre moitié qui cherche à supprimer l'erreur ,pas mal d'enseignants préfèrent la correction systématique 27.78% malheureusement ce type de correction à la place de l'apprenant n'avance pas son apprentissage de cette langue étrangère .en dépit de l'élévation du taux enregistré de la correction collective qui consiste à repérer les erreurs communes les plus fréquentes afin de les remédier collectivement 44.44% ce type de correction malheureusement n'est pas bien suivi par l'autocorrection ; (seulement 11.11%) car laisser l'apprenant se corriger lui-même est bénéfique pour son progression ,une remédiation idéale est celle qui englobe les deux types de correction : la correction collective suivie par

l'autocorrection une démarche bien absente d'après les réponses du notre questionnaire.

5-Le rapport qu'entretiennent les apprenants avec l'erreur

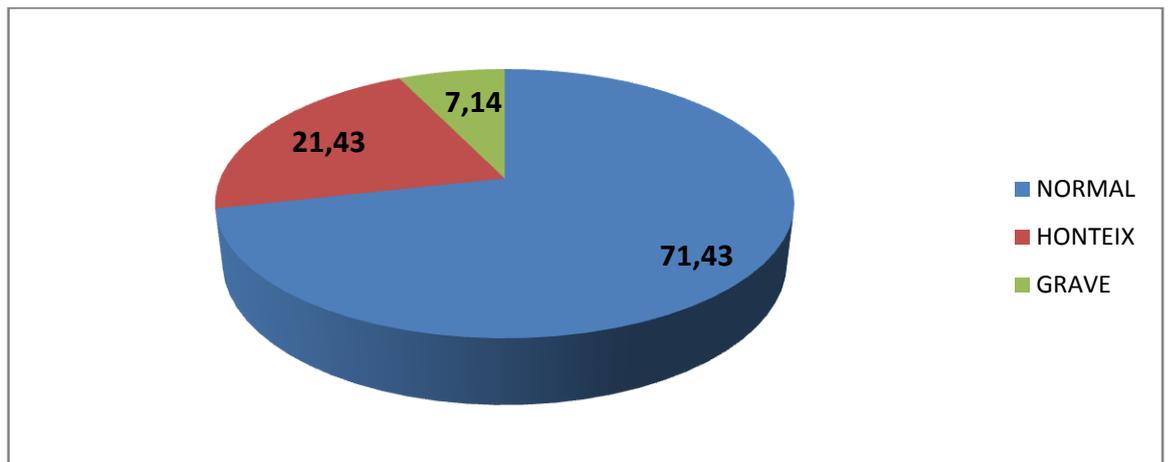
Comme il est cité au début, le deuxième chapitre contient deux questionnaires, un destiné aux enseignants et un autre aux apprenants, quant au deuxième et suite à la situation sanitaire que traverse notre pays et l'arrestation des études le mois de mars à cause du covid 19 nous avons rencontré des difficultés pour rencontrer les élèves afin de leur administrer ce questionnaire. Dans ce contexte, en profitant du retour de certains la fin du mois d'aout pour la révision au B.E.M , nous avons réussi à partager le questionnaire avec quatorze (14) éléments. C'est grâce à l'association de « heureuse enfance » à EL-Atteuf qui s'occupe de préparer les élèves à cet examen officiel destiné aux élèves qui n'ont pas pu passer au lycée par une moyenne générale (pour le premier et le deuxième trimestre) qui dépasse la note de 09,00/20. Quant à le contenu de ce questionnaire il s'agit des questions simples directes de choix multiple qui visent comme son précédent l'image de l'erreur chez l'élève.

5-1-Analyse et interprétation du questionnaire

Réponse N°1

Par cette première question nous voulons savoir comment l'apprenant se sent-il quand il commet une erreur en français : est-ce que c'est normal ; honteux ou bien c'est grave c'est-à-dire est ce que l'élève qui se trompe se sent un mauvais élève ou bien il croit qu'il a le droit de se tromper.

figure n°2 la signification de l'erreur chez l'apprenant

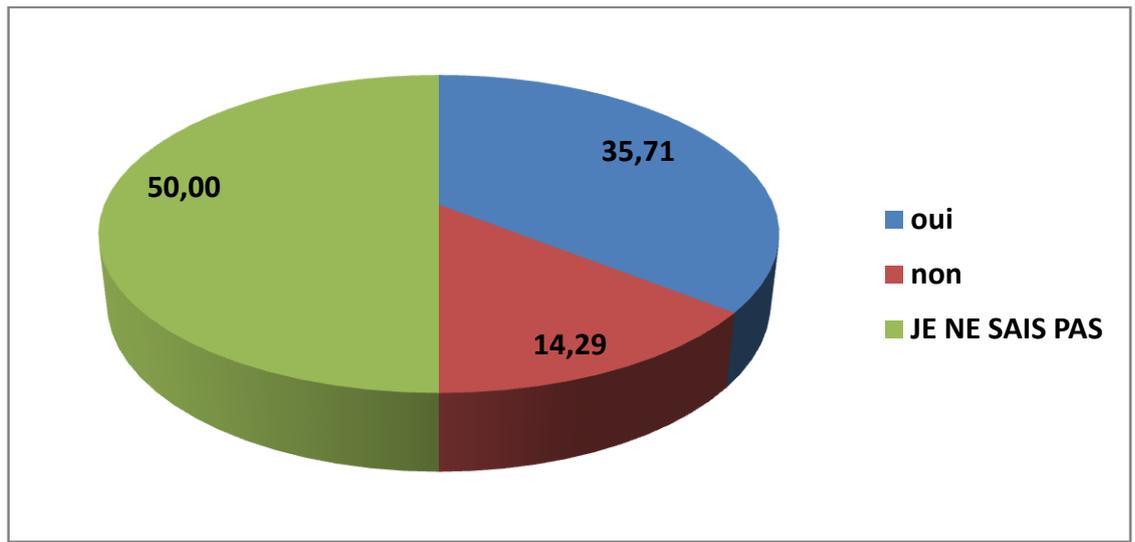


La majeure partie du groupe (10/14) répond à cette question d'une manière positive c'est-à-dire se tromper en français c'est tout à fait normal sauf trois (3/14) élèves qui disent commettre une erreur c'est un acte honteux, un seul élève pour lui c'est grave, donc d'une première vision, le groupe enquêté voit une image positive de l'erreur.

Réponse N°2

Dans la même finalité et pour aller loin dans l'imaginaire de l'élève une deuxième question à choix multiple destinée à l'élève enquêté, cette question a pour but de vérifier le résultat de sa précédente pour la confirmer ou l'infirmier. La question a été posée de la manière suivante : penses-tu que ton enseignant fait –il aussi des erreurs ?

Figure n°3 l'erreur de l'enseignant selon l'apprenant

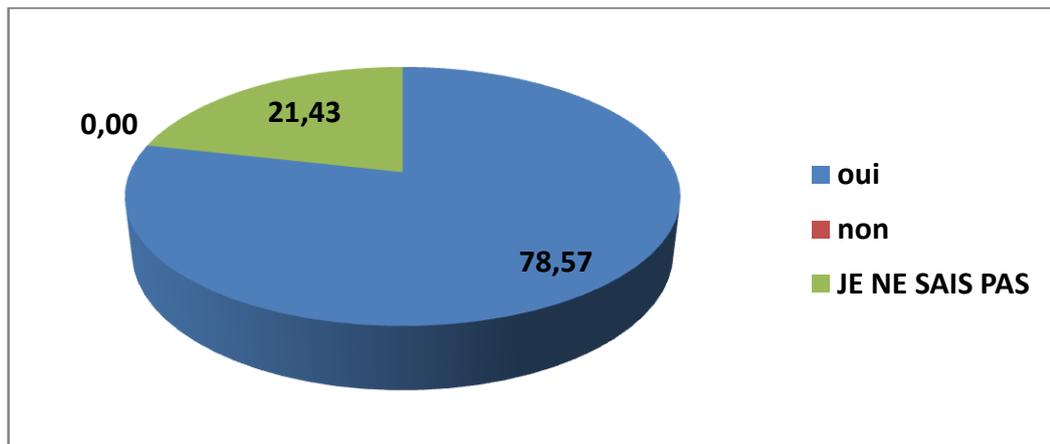


Malgré qu'une moitié du groupe (7/14) garde la réponse et avoue qu'elle ne sait pas si l'enseignant fait des erreurs ou non, presque un tiers du groupe (cinq élève .5/14) voit que oui , même l'enseignant fait des erreurs , l'erreur est naturelle et humaine . Deux apprenants pensent que les enseignants sont parfaits et ne se trompent jamais. Donc nous pouvons dire que l'image positive de l'erreur est encore présente car les apprenants qui gardent leurs réponses sont considérées des réponses neutres . Alors il ya une correspondance entre les deux premières réponses positives quant au statut de l'erreur.

Réponse N°3

Toujours dans l'approfondissement de l'interprétation de l'erreur .cette question cherche l'utilité pédagogique de l'erreur quant à l'apprenant autrement dit cette interrogation vise comment l'élève aperçoit l'erreur dans la situation enseignement/apprentissage. La question est posée encore d'une manière simple, directe et de choix multiple : est-ce que l'erreur est utile pour apprendre le français ?

figure n° 4 l'utilité de l'erreur d'après l'élève



Presque tous les élèves répondent positivement à cette question (11/ 14) personne ne dit non. Il n'y a que trois (03) qui gardent la réponse et disent qu'ils ne savent pas si l'erreur est bénéfique ou non pour apprendre le français .Aucun élément refuse l'utilité de l'erreur pour apprendre .donc jusqu'à présent l'erreur a une interprétation valorisante selon notre échantillon enquêté, et il n'y a pas de divergence entre les trois résultats de ce questionnaire

Réponse°4

Il est question ici d'envisager les termes associés au mot erreur dans l'imaginaire de l'élève autrement dit les substitutions lexicales liées au concept erreur selon l'élève .Par cette quatrième question nous cherchons comment l'apprenant perçoit l'acte de se tromper en classe du F.L.E. la question est posée comme suit : Que signifie se tromper pour toi ? La majeure partie des élèves a cité des expressions liées à l'image positive tel que : début de succès, utile pour apprendre etc...., il n'y a que trois apprenants qui associent l'erreur à une représentation négative. Nous avons essayé de répertorier ces termes en deux colonnes dans le tableau suivant :

Tableau N°3. termes liés au concept erreur selon les apprenants :

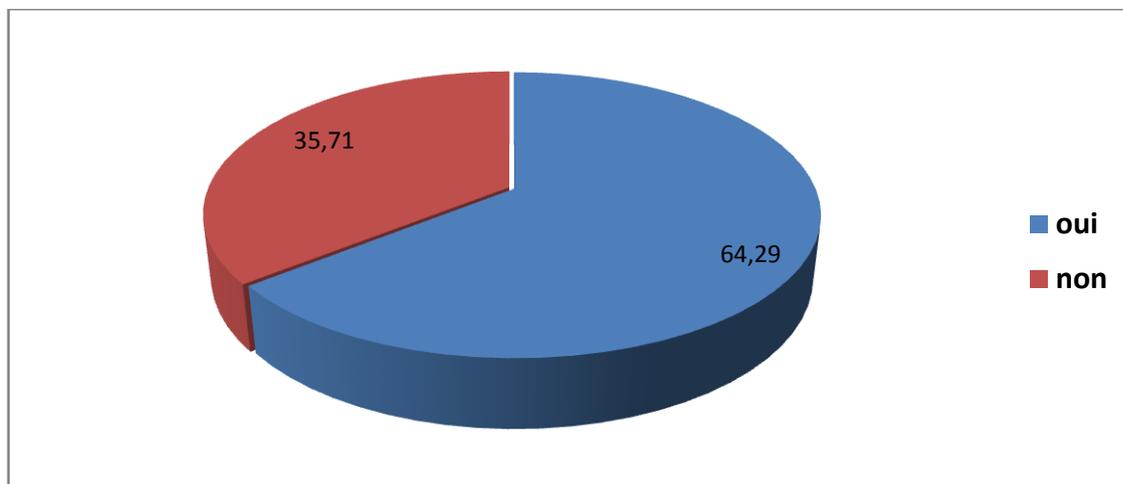
Termes liés à une image positive	-début de succès -utile pour apprendre -tentative -normale (quatre cas) -Apprentissage (deux cas) -par les erreurs on apprend
Termes liés à une image négative	-acte imperméable -honteux -manque de concentration

D'une façon générale et jusqu'à cette question la représentation positive est dominante dans toute les questions de notre questionnaire.

Réponse N°5

Comme il est cité auparavant la production écrite est le meilleur terrain d'investigation de l'erreur .une question de l'abandon de cette situation d'intégration est déjà posée dans le questionnaire destiné aux enseignants, mais cette fois nous nous adressons aux élèves pour savoir si l'erreur fait un obstacle pour eux lors de la rédaction d' un paragraphe ou un court texte en français ou non , la question est formulé comme suit : Est-ce que tu as peur de faire des erreurs quand tu rédige la production écrite en français ?

Figure n°5 la relation peur/erreur quant à l'apprenant



Malheureusement plus de la moitié du groupe enquêté (09) exprime son inquiétude, sa peur quand elle veut rédiger en français, cet avis vient de confirmer l'opinion des enseignants qui déclarent que l'erreur représente une angoisse pour l'élève, au niveau de la question N°11 dans le premier questionnaire 46.76%. Presque un tiers du groupe (5/14) voit que l'erreur ne crée pas le sentiment de la peur ou le découragement pendant l'écriture d'un paragraphe ou d'un court texte en français. Nous pouvons dire que à ce stade c'est le rôle de l'enseignant car toute sorte de sanction ou de surligner tout le passage rédige sous prétexte des erreurs d'orthographe démotive l'apprenant dans cette langue étrangère.

Cette question est accompagnée par une petite enquête au sein de notre établissement , collègue Cheikh Slimene lors de la composition N°2 de l'année en cours 2019/2020 , il s'agit d'une analyse de la production écrite dans la copie d'examen .dans les trois classes du 4 ième année .nous avons constaté qu'il ya des éléments qui ont abandonnés la production écrite d'une manière totale c'est-à-dire aucune trace écrite .autres ont répété la consigne ou quelques passages du texte d'examen ou même le texte entier. Donc dans les trois classes d'une moyenne de 23 éléments par classe , nous sommes arrivés aux statistiques suivantes :

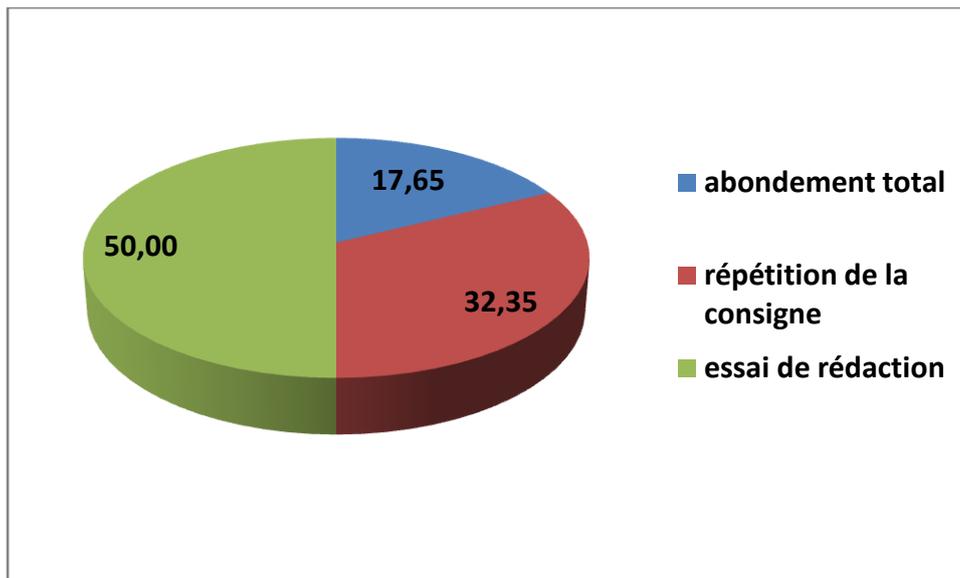
Douze (12/68) élèves qui marquent un abondement total de la production écrite

Vingt deux (22/68) élèves qui recopient la question (la consigne ou bien le texte)

ou une partie du texte) du sujet d'examen

Trente quatre (34) essayent de rédiger un paragraphe

Figure n°6 l'abandon de la production écrite par l'apprenant



Conclusion

L'apprenant pense que l'erreur est humaine , naturelle et il a le droit de se tromper ,voire il croit que l'erreur est constructive notamment d'après la quatrième question que nous remarquons beaucoup de mots liés à l'erreur d'une manière positive .nous rappelons que le B.E.M pour ce groupe enquêté est considéré comme un rattrapage car le reste des élèves est passé à la 1^{ère} année secondaire par une moyenne générale plus de 9,00/20 pour les deux premiers trimestres suite aux événements sanitaires du pays et l'arrestation des études et le report du B.E.M au mois de septembre , c'est la raison pour laquelle cet échantillon concerné par cet examen officiel a été pris en charge par les conseillers d'orientation qui jouent le rôle de psychologues. Peut-être cette prise en charge psychologique c'est elle qui permet à l'élève répondeur au questionnaire d'avoir une représentation positive de l'erreur , mais malgré l'élève possède une représentation valorisante de l'erreur cette dernière reste un obstacle pour écrire en français .et d'après l'avis des enseignants interrogés dans le questionnaire précédent l'erreur est une cause parmi d'autre qui laisse l'élève n'ose pas d'écrire un paragraphe ou un court texte tel que : le répertoire linguistique qui est bien limité, la représentation de cette langue étrangère et le milieu socioculturelle de cet apprenant etc. restant toujours dans le bain de l'erreur si l'apprenant voit que l'erreur est constructive pour apprendre , le rôle

est à l'enseignant d'accepter cet outil d'apprentissage et d'éviter toute sorte de démotivation et de sanction et de surligner toute l'expression écrite de l'apprenant en rouge et négocier un barème de note à cette partie très importante dans la copie d'examen en tenant compte les idées et le contexte et en minimisant les erreurs d'orthographe.

Conclusion générale

Etant donné les contradictions que nous avons enregistrées entre certaines réponses des enseignants, la positivité de l'erreur est moins présente par rapport à l'élève qui avoue une représentation positive de l'erreur, de plus et malgré que la moitié des enseignants adopte une attitude positive de l'erreur et cherche toujours leurs sources, peut être la manière insuffisante de traiter les erreurs lors du compte rendu de la production écrite, c'est elle qui décourage l'apprenant pour rédiger en français parce que l'autocorrection n'est pas largement appliquée par les enseignants (11.11%), ce type de correction qui développe l'autonomie d'apprendre chez l'élève et crée la conscience en soi chez lui et c'est la raison pour laquelle 53,33% d'enseignants déclarent que l'élève avait peur de commettre les erreurs quand il rédige, réponse confirmée par l'élève lui-même dans sa réponse N°5. 64,29% d'élèves expriment leur crainte de faire des erreurs quand ils écrivent un paragraphe en français.

Alors nous pouvons dire dans le cadre de notre modeste travail qui est limité dans l'espace et dans le temps notre problématique consiste à étudier l'importance des représentations de l'erreur chez l'enseignant et l'apprenant et le lien entre ces dernières avec l'échec de l'enseignement /apprentissage du F.L.E. car une bonne représentation de l'erreur est celle qui est traduite par un bon traitement en classe. Une des hypothèses développées au départ de notre recherche est convenable avec certaines réponses de notre questionnaire administré aux enseignants, nous parlons de l'hypothèse qui s'appuie sur l'idée qu'il ya des enseignants qui cherchent le correct au détriment de l'incorrect sans prendre en considération le rôle didactique de l'erreur nous visons le cas des enseignants qui favorisent la correction systématique 27,78% au détriment de l'autocorrection 11,11%. donc la manière de concevoir et de traiter l'erreur a un impact direct sur l'enseignement/apprentissage de l'écrit du français chez l'élève et l'erreur est une cause parmi d'autres qui engendrent l'abandon de l'expression écrite par l'élève.

Notre petite recherche reste une simple tentative insuffisante pour bien cerner les pratiques enseignantes et comment se passent-elles réellement en classe, un autre moyen de recherche à part le questionnaire tel que l'entretien individuel ou l'observation sur terrain peut aboutir à un résultat plus approfondi.

Table de matières

Remerciement	
Dédicace	
Introduction générale.....	05
Chapitre 01 : Aspect théorique et cadre conceptuel	
Introduction	09
1-Aperçut historique	09
2-L'erreur et la faute définition et distinction.....	09
2-1-Erreur	09
2-2 -Faute	10
3-Le correct et l'incorrect et la notion de la norme.....	11
4-Le statut de l'erreur.....	12
4-1- Le statut négatif.....	12
4-2-Le statut positif	14
5- Les représentations.....	15
5-1-Les représentations de l'erreur chez l'enseignant	18
5-2-Les représentations de l'erreur chez l'apprenant.....	19
5-3-comment installer une représentation valorisante de l'erreur chez l'apprenant.....	20
5-4- la prise en compte des représentations de l'erreur en classe.....	21
6-La pédagogie de l'erreur.....	22
6-1-Définition.....	22

6-2-L'erreur une source d'apprentissage.....	23
6-3-Le rôle du traitement de l'erreur pour l'enseignant.....	23
6-4-Le rôle du traitement de l'erreur pour l'apprenant.....	24
6-5-la production de l'écrit un terrain d'investigation de l'erreur	24
6-6-régulations pédagogiques face à l'erreur en classe.....	25
6-7-le rôle de la dictée pour faire face aux erreurs d'orthographe.....	27
7-Le processus d'apprentissage n'est pas linéaire	27
6-1-Enseignement/apprentissage :définition et réciprocity.....	27
7-1-1-c'est quoi enseignement ?.....	28
7-1-2-C'est quoi apprentissage.....	28
7-2- la non linéarité du processus d'apprentissage.....	29
7-3Erreur/obstacle.....	29
7-4-Erreur/échec.....	30
-Conclusion.....	31

Chapitre 02 : coté pratique et analyse des questionnaires

Introduction.....	33
1-Question de recherche	33
2-échantillonnage et cotexte de la recherche	33
3- la recherche par questionnaire	35
4-Analyse des réponses des enseignants	35
-conclusion.....	49
5-Le rapport qu'entretiennent les apprenants avec l'erreur.....	50

5-1- analyse et interprétation du questionnaire.....	50
Conclusion.....	56
Conclusion générale.....	58
Bibliographie.....	63
Annexes.....	65
Résumé.....	76

Bibliographie

- Abderrahmane TOUMI**, (2016). *L'essentiel en Didactique de français Langue étrangère*. Aljadida-Rabat. (CTP)IMQ Elmaarif. (p .272)
- CORDER**. *Le rôle de l'analyse systématique des erreurs en linguistique*. <https://theses.univ-lyon2.fr>
- Douâa Boulfekhar**. (2016). *La conception de l'erreur chez l'étudiant et son impact dans son processus d'apprentissage* .université de constantine. Algerie. revu Synergies Algérie n° 23 – (pp. 273-285)
- HENRI ,FREI**. (1982) . *La grammaire des fautes*. genève-paris. Slatkine Reprints (p.314) - **Jean ,pierre ,Cuq**. (1990). *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*. Paris. CLE international. (p.303)
- Jean- Pierre, Astolfi**, (2017) . *L'erreur un outil pour enseigner*. Paris. ESE éditeur. (p .117)
- **J-P CUQ. et GRUCA**. (2005) *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble. PUG. Presse universitaire. (p.451)
- Le petit Larousse** (2009). *Dictionnaire de La Langue Française*. Paris. (P, 1782)
- Le Petit Robert**. (2002) *Dictionnaire de La Langue Française*. Paris. Petit Robert. (p.2949)
- Lokman Demirtaş, HüseyinGümüş**. (2009) . *de la faute à l'erreur :une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE*. Université de Marmara. Turquie. Revu Synergies Turquie n° 2 .(pp125-138)
- Manon, BRIERE**. (2018). *Réflexion pédagogique. L'erreur pour apprendre* .vol.31.n°2 Québec.aqpc.qc.ca.(pp .31-37)
- Martine, MARQUILLÓ LARRUY**. (2003). *L'interprétation de l'erreur*, Paris, Clé International. (P. 127)
- Sylvain Connac** ,(2012) *Cahiers pédagogiques. L'erreur pour apprendre*. N°494. Paris. CRAP. (P.71)
- **YVES PATTE**. (janvier 2012) *Cahiers pédagogiques. L'erreur pour apprendre*. N°494. Paris. CRAP. (P.71)

-Yves REUTER. (2013) *Panser l'erreur à l'école* .Lille Nord de France et de la région Nord,presse universitaire du Septentrion.(p.157)

ANNEXES

Questionnaire aux enseignants

Q1-enseigner le français pour vous est : - vocation – obligation
choix

Q_2 Combien d'années d'expérience avez-vous ?

- moins de 5ans.
- entre [5 – 10].
- entre [10 - 25]

Q-3_ Que signifie le mot « erreur » pour vous ?

Cite trois mots.

Q-4_ Que pensez-vous de la relation erreur / apprentissage ?

Inévitable– décourageant– nécessaire - constructive - inexistante.

oui

non

Q-5_ Avez-vous déjà subit une formation à propos du traitement de l'erreur ?

Un séminaire ?

oui

non

Q-6_ Pour vous l'erreur est :

- 1- critère d'évaluation.
- 2- indicateur de progrès.
- 3- objet de sanction.
- 4- signe d'échec.
- 5- outil pédagogique.

Q-7_ Comment réagissez-vous en classe vis-à-vis l'erreur de l'apprenant ?

- adopter une attitude positive.
- chercher à supprimer l'erreur.
- aucun attitude particulière.

Q-8_ Vous cherchez l'origine de l'erreur de vos élèves ?

- toujours.
- est déjà connu.
- rarement.
- jamais.

Q-9_ Quels types de correction vous adoptez pour le compte rendu de la production écrite ?

- correction systématique.
- correction collective.
 - correction individuel (à chaque élève)
 - autocorrection
 - l'inter-correction.

Q-10_ Vous traitez les erreurs des élèves en fonction de la nature d'activité ? Non oui

Si oui sur quelle activité basez-vous surtout ?

.....

Q-11_ Pensez-vous que vos élèves aient peur de commettre des erreurs ? oui non

Q-12_ Pour vous pourquoi certain élèves abandonnent la production écrite au sujet d'examen ?

.....

Q -13- avez-vous déjà préparé un sujet d'examen ou du devoir dans lequel l'élève répond directement sur le sujet ? **oui** **non**

Si oui pour quelle raison ?

.....

Questionnaire destiné aux apprenants

Question 1 :

D'après toi, se tromper en français c'est :

- Normal
- Honteux
- Grave

Question 2 :

Penses-tu que ton enseignant fait aussi des erreurs ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Question 3 :

Penses-tu que tes erreurs sont bénéfiques pour apprendre le français comme langue étrangère ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Question 4 :

Que signifie se tromper pour toi ?

.....

.....

.....

Question 5 :

Est-ce que tu as peur de faire des erreurs quand tu rédige la production écrite en français ?

- Toujours
- Jamais
- parfois

Liste des Tableaux

Tableau n°1 : tableau de réussite du français au B.E.M à Ghardaïa.....P : 25

Tableau n°2 : tableau récapitulatif des mots associés au concept "erreur" selon les enseignants :.....P : 39

Tableau n°3 : termes liés au concept erreur selon les apprenantsP : 54

Liste des Graphes

Graphe n°1- la représentation du métier d'enseigner le français.....P : 36

Graphe n°2- le statut de l'erreur pour l'enseignant.....P : 37

Graphe n°3 la relation erreur / apprentissage selon les enseignants.....P : 40

Graphe n°4 -la formation des enseignants concernant la notion erreur.....P : 41

Graphe n°5- la représentation didactique de l'erreur selon les enseignants.....P : 42

Graphe n°6- l'attitude adoptée face à l'erreur.....P : 43

Graphe n°7- la recherche des sources des erreurs.....P : 44

Graphe n°8- le type de correction adopté par les enseignantsP : 45

Graphe n°9 -le traitement de l'erreur en fonction de la nature d'activitéP : 46

Graphe n°10 -la relation peur /erreur chez l'apprenant.....P : 47

Graphe n°11- la réponse directe sur le sujet d'examen par l'apprenant.....P : 48

Liste des Figures

Figure n°1- les années d'expériences des enseignantsP : 35

Figure n°2- la signification de l'erreur chez l'apprenant.....P : 51

Figure n°3- l'erreur de l'enseignant selon l'apprenant.....P : 52

Figure n°4 -l'utilité de l'erreur d'après l'élève.....P : 53

Figure n°5 -la relation peur/erreur quant à l'apprenant.....P : 54

Figure n°6- l'abandon de la production écrite par l'apprenant.....P : 56

Statistiques des taux de réussite du français au B.E.M depuis 2008 jusqu'à 2018

2018	2017	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	المؤسسة	رتبة
22,64%	35,42%	13,64%	16,07%	14,58%	32,08%	19,74%	31,25%	2,08%	متوسطة الشهيد الأور عبد القادر	1
43,36%	57,33%	23,70%	32,68%	21,62%	16,77%	28,80%	38,52%	24,32%	متوسطة قارة الطين بريان	2
31,18%	38,20%	17,86%	39,42%	40,96%	10,11%	41,30%	55,56%	19,05%	متوسطة السوارق متليلي	3
32,93%	13,68%	8,74%	6,35%	14,63%	2,96%	12,10%	28,57%		متوسطة شعبة سيدي الشيخ	4
10,00%	19,23%	10,64%	19,64%						متوسطة حي الشرفة العطف	5
51,43%	55,68%	26,09%	34,55%	48,71%	24,03%	56,57%	63,48%	38,05%	متوسطة عبد العزيز الثميني - بنورة	6
22,52%	27,33%	1,79%	10,80%	12,40%	11,67%	27,54%	31,94%	5,43%	متوسطة حاسي القارة الغربية	7
14,77%	25,76%	13,16%	18,07%	40,23%	4,17%	38,13%	41,05%	28,26%	متوسطة الشيخ بن يوسف سليمان	8
42,11%	39,00%	17,86%	24,66%	33,33%	5,00%	27,56%	23,64%	21,43%	متوسطة عبد الرحمان ابن رستم- غرداية	9
46,53%	51,11%	21,80%	44,96%	38,28%	26,27%	37,04%	52,73%	14,38%	متوسطة تمكرت متليلي	10
33,33%	43,48%	6,00%	18,18%	26,85%	3,03%	12,15%	6,00%		متوسطة بابا سعد الغربي - غرداية	11
46,23%	66,67%	22,11%	30,85%	29,20%	5,38%	30,14%	41,38%	22,22%	متوسطة وسط المدينة المنيعه	12
32,58%	40,24%	22,03%	24,53%						متوسطة قارة الطين الجديدة	13
13,61%	16,59%	3,76%	28,69%	14,60%	1,46%	8,87%	22,84%	8,82%	متوسطة جابر بن زيد - غرداية	14
41,86%	72,50%	15,60%	32,09%	31,36%	18,46%	24,46%	44,44%	15,58%	متوسطة ابن باديس المنيعه	15
26,74%	7,08%	1,19%	7,94%	22,95%	10,67%				متوسطة وسط المدينة زلفانة	16
34,57%	51,95%	17,91%	39,42%	29,41%	8,33%	27,54%	44,86%	20,20%	متوسطة الشهيد أحمد طالبي	17
25,36%	36,73%	9,68%	23,18%	16,31%	5,56%	33,33%	52,73%	15,00%	متوسطة ابن باديس متليلي	18
43,14%	12,24%	2,83%	13,48%	39,47%	12,61%	35,65%	17,93%	9,01%	متوسطة زلفانة القديمة	19
32,94%	30,00%	6,33%	21,25%	41,18%	13,95%	47,33%	19,19%	5,66%	متوسطة زلفانة الجديدة	20
5,75%	17,59%	2,20%	12,38%	16,06%	8,70%	35,78%	19,70%	1,85%	متوسطة الشيخ قشمار بلحاج - بنورة	21
23,33%	28,40%	11,11%	22,08%	14,97%	4,57%	24,74%	44,31%	9,32%	متوسطة الشهيد دهان محمد	22

43,03%	57,32%	30,28%	50,94%	62,75%	40,21%	49,83%	30,15%	21,34%	متوسطة اوريدة مداد - غرداية	23
31,25%	32,31%	10,13%	31,43%	40,00%	37,68%	17,42%	29,58%	14,29%	متوسطة المجاهد محمد بوضياف - غرداية	24
23,03%	42,41%	7,46%	17,43%	35,45%	7,02%	10,00%	20,56%	7,57%	متوسطة علي بن أبي طالب - غرداية	25
22,22%	39,02%	12,82%							متوسطة حي اسماوي العطف	26
41,54%									متوسطة بن يزقن الجديدة	27
29,03%	26,34%	12,18%	22,60%	35,92%	10,58%	35,74%	43,87%	17,31%	متوسطة سيدي عبال - بنورة	28
27,96%	43,52%	16,06%	28,99%	36,97%	37,04%	22,33%	21,89%	6,84%	متوسطة الثنية السفلى - غرداية	29
12,50%	19,64%	5,81%	7,41%	19,18%	19,05%	29,67%	28,81%	13,64%	متوسطة مليكة الجديدة	30
24,18%	39,66%								متوسطة المجاهد بوشلقة الساسي بن سالم	31
35,81%	31,25%	13,04%	22,39%	15,92%	5,04%	53,90%	24,39%	9,20%	متوسطة بوهاوارة	32
20,78%	18,75%	25,42%	10,87%	40,25%	9,42%	37,67%	37,96%	11,11%	متوسطة الشيخ ابراهيم الفرادي	33
13,46%	41,74%	20,21%	26,85%	30,63%	13,16%	17,41%	40,22%	17,20%	متوسطة الشهيد بن شعاعة قادة	34
26,83%	58,20%	7,78%	25,41%	20,13%	9,74%	16,30%	42,06%	14,18%	متوسطة اولاد زيد	35
30,63%	52,94%	8,89%	25,90%	18,01%	10,49%	11,94%	48,18%	20,87%	متوسطة القصر القديم	36
16,67%	30,36%	18,18%	26,32%						متوسطة الشهيد لعمش بوبكر	37
28,79%	56,29%	14,84%	24,87%	31,82%	11,00%	20,07%	39,44%	12,12%	متوسطة الفلاحية	38
27,45%	33,33%	8,75%	31,58%	33,02%	8,75%	33,96%	36,78%	7,78%	متوسطة الشهيد لصقع محمد	39
21,34%	15,79%	19,55%	37,65%	14,11%	2,96%	19,62%	12,88%	11,30%	متوسطة حي المجاهدين بريان	40
12,50%	32,61%	4,65%	20,00%	12,77%	9,47%	9,93%	26,03%	0,00%	متوسطة سيد الحاج بوحفص	41
13,91%	13,73%	13,27%	43,97%	17,93%	0,74%	16,06%	4,27%	10,00%	متوسطة حي المداغ بريان	42
38,68%	13,54%	16,33%	11,11%	15,12%	1,37%	28,80%	16,00%	10,71%	متوسطة الشهيد شنتير عبد النبي	43
18,29%	29,29%	8,44%	48,57%	38,33%	7,33%	43,78%	42,86%	14,49%	متوسطة الشهيد العيورات ميلود	44
27,71%	52,43%	6,16%	16,44%	14,84%	6,76%	16,67%	30,07%	19,88%	متوسطة بالبشير	45
7,32%	11,54%								متوسطة الحاج احمد مصطفى	46

14,58%	29,32%	3,54%	7,53%	7,98%	3,98%	18,93%	18,31%	2,46%	متوسطة حاسي القارة الشرقية	47
20,80%	19,00%	4,31%	24,04%	13,16%	14,55%	20,81%	40,82%	9,01%	متوسطة البور	48
4,35%	35,00%	0,00%	23,53%	12,31%	2,04%	53,85%	12,90%		متوسطة البناء الجاهز واد نشو	49
16,31%	14,88%	14,89%	28,33%	13,28%	4,03%	17,46%	16,22%	12,06%	متوسطة ابواليقظان بريان	50
1,39%	10,87%	2,91%	4,95%	3,19%	10,71%	45,00%	23,40%	15,52%	متوسطة الشهيد بن النذير بلقاسم	51
22,35%	23,76%	0,00%							متوسطة حي بلحاج	52
13,98%	21,84%	11,11%	8,47%	21,15%	7,89%	21,88%	13,64%	23,08%	متوسطة صبرو سليمان	53
4,93%	11,49%	4,79%	5,85%	5,63%	3,01%	29,29%	9,87%	9,30%	متوسطة سيدي بلخير	54
8,60%	9,95%	4,67%	25,00%	13,61%	4,32%	19,03%	23,75%	12,16%	متوسطة رمضان ابراهيم - غرداية	55
1,94%	13,04%	3,92%	19,14%	29,44%	5,39%	14,50%	20,83%	4,48%	متوسطة الربيع بن الحبيب - غرداية	56
10,14%	9,94%	2,98%	12,35%	13,56%	4,00%	32,54%	18,44%	14,84%	متوسطة علي ديوز القرارة	57
10,87%	23,08%	5,81%	35,87%	30,68%	3,66%	36,36%	29,03%	5,00%	متوسطة الضاية الشرقية	58
3,76%	4,79%	1,45%	5,36%	3,74%	2,83%	16,30%	11,27%	1,41%	متوسطة أولاد نايل الجديدة	59
4,43%	7,59%	3,50%	7,59%	15,53%	4,79%	28,57%	20,13%	7,78%	متوسطة أولاد نايل القرارة	60
20,25%	57,53%	4,71%	16,22%	6,67%					متوسطة بالبشير الجديدة	61
4,09%	10,27%	4,29%	10,10%	7,38%	1,51%	23,79%	18,88%	10,27%	متوسطة بن خلدون القرارة	62
5,71%	18,42%	5,97%							متوسطة كدية الشوف القرارة	63
4,49%	10,66%	3,03%	7,48%	6,42%	1,43%	25,47%	22,39%	5,33%	متوسطة الصحن	64
8,79%	20,69%	2,33%	22,03%						متوسطة الامير عبد القادر واد نشو	65
9,09%									متوسطة المنطقة العلمية	66
22,49%	30,71%	10,17%	22,84%	23,21%	9,96%	26,96%	30,25%	13,07%	المجموع الولائي	

Résumé

L'erreur est considérée comme un passage obligé dans le processus d'enseignement /apprentissage d'une manière générale et l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en particulier. Dans notre modeste recherche qui consiste en l'étude des représentations de l'erreur chez l'enseignant et l'apprenant et son impact sur l'écrit des élèves de 4^{ème} année moyenne dans la région d'EL-ATTeuf W.de Ghardaïa nous mettons en lumière les représentations positives de l'erreur qui sont étroitement liées au traitement de l'erreur pour un meilleur enseignement des langues étrangères

Mots-clés : Erreur-apprentissage-enseignement-representation-échec-abandon-correctif – autocorrection

المخلص

يعتبر الخطأ ضرورة حتمية في العملية التعليمية بصفة عامة وتعلم اللغات الأجنبية بصفة خاصة وفي دراستنا هذه التي تتمثل في دراسة تصور الخطأ عند الأستاذ والتلميذ وأثرها على التحرير أو الكتابة عند تلاميذ السنة الرابعة متوسطة بناحية العطف ولاية غرداية . فدراستنا هذه تهدف إلى إبراز الدور الـديداكتيكي للخطأ في العملية التعليمية للغات الأجنبية وكذا الدور النفسي للخطأ وعلاقته بضعف نسبة النجاح في اللغة الفرنسية وكذا بترك التلميذ للتعبير الكتابي في ورقة الامتحان . كما أن التصور الإيجابي للخطأ يستلزم معالجة جيدة لهذا الأخير حيث يعتبران ضرورتان متكاملتان من أجل عملية تعليمية ناجحة.

الكلمات المفتاحية: الخطأ التعلم والتعليم- التصور-النجاح-الفشل-التخلي-التصحيح والتصحيح الداتي.

Abstact

The error is considered as a necessity in the teaching process in general and in a specific way in teaching foreign languages In our case study which is concerned with making errors representation by the teacher and the pupil and its effects on fourth year middle school learners' writing skill in Al Atf_middle school Ghardaia Our study aims at shedding light on the didactic role of making errors in foreign languages teaching process in addition to its psychological role and its relationship with the low grades achieved in the French language

Also, learners' inability to write a paragraph in exams Besides, the positive side in error representation needs a good examination for this latter because they are both necessary for a successful learning process